



Publications

[retour](#)

[Avis](#)

[Bulletins](#)

[Brochures](#)

[Mémoires](#)

[Rapports](#)

[Études](#)

[Autres](#)

Études



La réalité des aînés québécois

Vous pouvez commander *La réalité des aînés québécois* aux Publications du Québec au 1 800 463-2100 ou par internet:

www.publicationsduquebec.gouv.qc.ca

Également en vente chez votre libraire

Vivre et vieillir en santé

Vivre et vieillir en santé est un guide pratique à l'intention des aînés québécois qui traite de prévention et fournit plusieurs trucs visant à améliorer la qualité de vie des aînés.



[Commander](#)



État de la participation dans un bénévolat en mouvance au Québec. Motivations et démotivations des personnes bénévoles âgées de 55 ans ou plus.



Cette étude, élaborée sous la direction de la Présidente du Conseil des aînés, madame Hélène Wavroch, a été rendue possible grâce à la contribution financière du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale et de la ministre responsable des Aînés, et ce, dans le cadre de l'Année internationale des bénévoles 2001 au Québec.

Recherche et rédaction

Annie Michaud, agente de recherche, Conseil des aînés

Suzanne Paré, agente de recherche, contractuelle

Révisure

Sabine Anctil

Notes

Le générique masculin est utilisé dans le seul but d'alléger le texte.

La reproduction totale ou partielle de la présente publication est autorisée, à la condition d'en mentionner la source.

Conseil des aînés

10, rue Pierre-Olivier-Chauveau, Téléphone : (418) 691-2006

Aile Cook, 3^e étage, Sans frais : 1 877 657-2463

Québec (Québec) Télécopieur : (418) 643-1916

G1R 4J3 Courriel : aines@conseil-des-aines.qc.ca

Internet : www.conseil-des-aines.qc.ca

Dépôt légal – 2002

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISBN 2-550-39798-3

Gouvernement du Québec, 2002

Avant-propos

Lors de l'Année internationale des bénévoles 2001 au Québec (AIBQ), se sont tenus les " Événements réflexion-théâtre ", soit vingt colloques régionaux à travers tout le Québec. L'un des objectifs de cette activité était d'offrir l'occasion aux bénévoles de s'exprimer sur leur engagement. Les événements réflexion-théâtre comportaient une session de réflexion sur les enjeux de l'action bénévole suivie d'une pièce de théâtre. Des capsules théâtrales illustrant la diversité et la convergence de l'engagement bénévole, les difficultés relatives au bénévolat et les besoins des bénévoles suscitaient donc le débat entre les participants.

Effectuée dans le cadre de l'AIBQ, la présente étude vient ajouter à l'ensemble des données recueillies au cours de cette année en apportant une perspective plus gérontologique, qui s'avère particulièrement intéressante, notamment en raison du vieillissement de la population québécoise.

De fait, le Conseil des aînés, préoccupé par le peu de données récentes disponibles sur l'apport des aînés québécois à la société, a décidé d'examiner de plus près l'état de la participation bénévole des personnes âgées de 55 ans ou plus. À l'heure où ce segment de la population est en constante augmentation, cette connaissance pourra aider à comprendre ce qui motive ou dé motive ces personnes à participer bénévolement au mieux-être de la société. Ainsi, en plus de fournir des informations plus précises sur ce sujet, cette recherche pourra également être utile aux organisations communautaires et bénévoles afin de les orienter dans leur processus de recrutement et de rétention de bénévoles.

Résumé

Le peu de données récentes disponibles sur l'apport des aînés québécois à la société a amené le Conseil des aînés à se questionner spécifiquement sur la participation bénévole des personnes âgées de 55 ans ou plus. Étant donné l'augmentation rapide du nombre et de la proportion de ce segment de population au sein de l'ensemble de la population québécoise, il n'est pas surprenant de constater l'intérêt suscité par la compréhension des

caractéristiques personnelles, des motivations et des démotivations des personnes qui consacrent temps et efforts à ces organismes.

La présente étude souligne l'importance pour les personnes bénévoles âgées de 55 ans ou plus de contribuer au bien-être de leur collectivité, d'utiliser leurs compétences et leurs expériences, tout en découvrant leurs propres forces, ces motivations étant tout aussi fondamentales pour les gens âgés de moins de 55 ans.

Par ailleurs, on note que c'est la réticence à s'engager toute une année qui démotive le plus les personnes âgées de 55 ans ou plus à se consacrer davantage au bénévolat. Les problèmes de santé et le manque de temps constituent également des démotivations notables chez les bénévoles de ce groupe d'âge.

Il s'avère donc important, pour les organismes bénévoles, de prendre connaissance des motivations et démotivations des bénévoles, aînés ou non, afin d'effectuer les ajustements nécessaires à un engagement bénévole épanoui et satisfaisant pour de plus en plus de Québécoises et de Québécois.

Table des matières

Liste des tableaux [*](#)

Introduction [*](#)

Chapitre 1 Problématique [*](#)

1.1 Contexte [*](#)

1.2 Questions de recherche [*](#)

Chapitre 2 Recension des écrits [*](#)

2.1 Bénévolat [*](#)

2.2 Taux de participation bénévole [*](#)

2.3 Caractéristiques personnelles associées au bénévolat [*](#)

2.4 Motivations et obstacles au bénévolat [*](#)

2.5 Aînés et bénévolat [*](#)

Chapitre 3 Méthodologie [*](#)

3.1 Concepts et variables [*](#)

3.2 Objectifs [*](#)

3.3 Population à l'étude [*](#)

3.4 Matériel [*](#)

3.5 Cadre d'analyse [*](#)

3.6 Réserves méthodologiques [*](#)

Chapitre 4 Résultats [*](#)

4.1 Caractéristiques des répondants [*](#)

4.2 Motivations/démotivations selon l'âge [*](#)

4.3 Motivations/démotivations selon certaines caractéristiques
personnelles [*](#)

4.4 Données complémentaires [*](#)

Chapitre 5 Discussion [*](#)

5.1 Motivations revisitées [*](#)

5.2 Démotivations revisitées [*](#)

5.3 Réflexions [*](#)

Conclusion [*](#)

Bibliographie [*](#)

Annexe I Questionnaire [*](#)

Annexe II Caractéristiques personnelles des répondants selon l'âge [*](#)

Annexe III Interactions significatives entre l'âge des répondants et les motivations/
démotivations à la participation bénévole [*](#)

Annexe IV Interactions significatives entre les motivations et les caractéristiques
personnelles (autres que l'âge) [*](#)

Annexe V Interactions significatives entre les démotivations et les caractéristiques
personnelles (autres que l'âge) [*](#)

Liste des tableaux

Tableau 1

Taux de bénévolat et moyenne d'heures de bénévolat par année,

Canada, Québec, 1997, 2000 [*](#)

Tableau 2

Taux d'aide encadrée, d'aide informelle et d'aide totale,

Canada, Québec, 1987, 1997 et 2000 [*](#)

Tableau 3

Motivations des bénévoles âgés de 15 ans ou plus,

Canada, 1997 et 2000; Québec, 1997 [*](#)

Tableau 4

Raisons de ne pas se consacrer davantage au bénévolat

chez les bénévoles âgés de 15 ans ou plus,

Canada, 1997 et 2000; Québec, 1997 [*](#)

Tableau 5

Motivations des bénévoles âgés de 55 ans ou plus, Canada, 1997 [*](#)

Tableau 6

Raisons de ne pas se consacrer davantage au bénévolat

chez les bénévoles âgés de 55 ans ou plus,

Canada, 1997 [*](#)

Tableau 7

Motivations à la participation bénévole chez les bénévoles

ayant participé à la tournée réflexion-théâtre

dans le cadre de l'AIBQ [*](#)

Tableau 8

Démotivations à la participation bénévole chez les bénévoles

ayant participé à la tournée réflexion-théâtre

dans le cadre de l'AIBQ [*](#)

Introduction

En 1997, l'Organisation des Nations unies (ONU) adoptait la résolution, avec l'appui de 123 pays, ayant pour objet la proclamation de l'an 2001 Année internationale des volontaires. Pour des millions de bénévoles à travers le monde, 2001 est l'année permettant de faire la lumière sur l'importance de l'engagement bénévole dans le développement des sociétés.

Ici, c'est sous le thème " Parce que j'aime ça ! " que fut lancée l'Année internationale des bénévoles 2001 au Québec (AIBQ). Ce slogan représente bien les motivations des quelque deux millions d'individus qui pratiquent le bénévolat au Québec, car c'est d'abord pour le plaisir qu'ils en retirent qu'ils s'engagent : le plaisir de se rendre utiles, de rencontrer des gens et de voir qu'ils ont les moyens de changer des situations qui leur paraissent inacceptables.

Le Conseil des aînés, organisme consultatif représentant tous les aînés du Québec, a donc décidé de profiter de l'occasion pour approfondir les connaissances au sujet du bénévolat effectué par les personnes âgées de 55 ans ou plus. De fait, la principale mission du Conseil est de promouvoir les droits des aînés, leurs intérêts et leur participation à la vie collective ainsi que de conseiller la ministre responsable des Aînés sur toute question qui les concerne.

Ce document présente d'abord la problématique qui nous intéresse, alimentée par une recension des écrits permettant de faire le tour du sujet, de même que par les concepts sur lesquels reposent les objectifs visés par la recherche. La section portant sur la méthodologie aborde successivement la population à l'étude, le matériel, le cadre d'analyse et les réserves méthodologiques. Enfin les résultats sont présentés, principalement sous forme de tableaux, et sont ensuite discutés.

Chapitre 1 Problématique

1. Contexte

L'Année internationale des bénévoles a servi de point d'ancrage à plusieurs réflexions sur les enjeux de l'action bénévole. De fait, on sait que le bénévolat a évolué au fil de plusieurs décennies de progrès social. Bien que les mots pour le nommer (charité, assistance, aide, entraide, bénévolat), les moyens utilisés (service, promotion, revendication, etc.) et les raisons de s'impliquer aient évolué avec la culture de chacune des époques, le but poursuivi est toujours le même, soit de permettre aux personnes bénévoles de participer au mieux-être de la collectivité tout en s'accomplissant en tant qu'individus.

Depuis quelques années, le bénévolat reçoit une attention renouvelée. Toutefois, il n'y a toujours pas de consensus autour d'une définition claire du bénévolat (Chappell et Prince, 1997). De même, tel que l'avait constaté le Conseil dans son document La réalité des aînés québécois (Conseil des aînés, 2001), l'apport des aînés québécois à la société, notamment en termes de bénévolat, est encore trop peu documenté.

En règle générale, on entend par bénévolat le fait de donner gratuitement de son temps. Toutefois, tel que le mentionnait déjà Chambré en 1984, le bénévolat peut être vu de deux manières différentes. Ainsi, certaines études ont une vision plus restrictive du bénévolat et considèrent seulement le bénévolat formel, c'est-à-dire celui effectué par l'entremise d'un organisme formellement reconnu. Une approche différente, adoptée par d'autres études, consiste à utiliser une définition plus large du bénévolat et ainsi inclure les activités de bénévolat informel (effectué sans l'entremise d'un organisme) au même titre que le bénévolat formel. Il va sans dire que la définition utilisée affecte grandement la proportion de personnes considérées comme bénévoles.

Les récentes recherches canadiennes sur le bénévolat, dont en particulier celles produites en 1997 et en 2000 sous l'intitulé Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP) et effectuées par Statistique Canada (Hall et autres, 1998; Hall, McKeown et Roberts, 2001), constituent des sources d'information fort importantes sur le bénévolat au Canada. Il importe toutefois de souligner que les taux de bénévolat divulgués dans ces enquêtes concernent exclusivement le bénévolat formel. On y révèle que les Canadiens sont de moins en moins nombreux à consacrer du temps à des activités de bénévolat, le taux de bénévolat ayant diminué de 4 % entre 1997 et 2000. Toutefois, ceux qui font du bénévolat y consacrent davantage de temps. De plus, ces études font état de variations non négligeables entre les provinces canadiennes, variations où le Québec présenterait le plus faible taux d'implication bénévole.

Or, Reed et Selbee (2000a) démontrent, au moyen d'analyses réalisées à partir des données de l'enquête nationale de 1997, que lorsque le bénévolat informel est pris en considération au même titre que le bénévolat formel, l'écart entre le taux d'implication bénévole du Québec et celui de l'ensemble du Canada s'amenuise considérablement. Ils expliquent ce résultat par une plus grande propension des Québécois à fournir de l'aide de façon informelle.

Par ailleurs, on sait qu'en général les personnes qui s'impliquent bénévolement le font auprès d'organismes qui partagent les mêmes valeurs qu'elles, qui offrent des activités et des services qui correspondent à leurs goûts et à leurs besoins (Dusseault et Marcotte, 2001).

Si le recrutement de bénévoles a toujours présenté un grand défi pour les organismes bénévoles, celui-ci semble avoir pris de l'importance au Canada dans les années 90 (Reed et Selbee, 2000b). Il n'est donc pas surprenant de constater l'intérêt que suscite la compréhension des caractéristiques et des motivations des personnes qui consacrent temps et efforts à ces organismes.

Aînés et bénévolat

Ce n'est plus un secret pour personne, l'évolution démographique occidentale se caractérise par une proportion croissante de personnes âgées de 65 ans ou plus. En 2001, ce groupe représente 13 % de la population québécoise. Selon les projections de l'Institut de la statistique du Québec, les aînés compteront pour près du quart de la population au Québec en 2026 et près du tiers en 2041 (Conseil des aînés, 2001). Il faut avoir à l'esprit que la société québécoise connaîtra une augmentation particulièrement rapide du nombre et de la proportion d'aînés au cours des prochaines décennies.

Devant ces projections démographiques, il est devenu courant d'envisager le phénomène du vieillissement comme un problème que la société aura à régler. Le discours général parle du poids démographique du vieillissement, de la charge actuelle et future, pour la société, des aînés inactifs et non productifs. Pourtant, on aborde rarement la situation sous un autre angle, soit la contribution socioéconomique des aînés, entre autres en matière de bénévolat.

Cooper, Chabot et Visser (2001) mentionnaient, dans un récent rapport de recherche, que les aînés possèdent un bagage considérable d'aptitudes et d'expériences qui leur permet d'offrir une contribution inestimable à titre de bénévoles. Ainsi, les caractéristiques des personnes âgées bénévoles, leurs motivations et les obstacles à leur

participation peuvent servir à cibler des pratiques de recrutement et de rétention.

C'est pourquoi, en considérant le nombre grandissant d'aînés au Québec, le peu de données disponibles sur les aînés bénévoles et la particularité du bénévolat chez nous, il importe de recueillir des données sur la pratique bénévole des personnes âgées de 55 ans ou plus au Québec, en ayant le souci d'aborder à la fois le bénévolat formel et informel.

1.2 Questions de recherche

L'objet de la présente étude est la connaissance des motivations et des démotivations à la participation bénévole chez les personnes âgées de 55 ans ou plus qui s'impliquent bénévolement. Ceci amène donc à poser les questions de recherche suivantes :

1. Quelles sont les motivations et les démotivations à la participation bénévole chez les bénévoles québécois en général et, plus particulièrement, chez ceux de 55 ans ou plus ? Et y a-t-il des différences à cet effet entre les différents sous-groupes d'aînés (55-64 ans, 65-74 ans, 75 ans ou plus) ?
2. Quelles caractéristiques personnelles des bénévoles âgés de 55 ans ou plus ont une influence sur ce qui les motive, ou sur ce qui les dé motive, à faire du bénévolat ? Et y a-t-il des différences à cet effet entre les différents sous-groupes d'aînés (55-64 ans, 65-74 ans, 75 ans ou plus) ?

Chapitre 2 Recension des écrits

1. Bénévolat

Avant de présenter des données spécifiques, pour le Canada et le Québec, sur les taux de participation bénévole, les caractéristiques personnelles des bénévoles, les motivations et les obstacles rencontrés par ceux-ci, de même que l'apport des aînés au bénévolat, il importe de bien comprendre le concept sur lequel se basent les études recensées, à savoir le bénévolat.

Le mot bénévolat vient du latin *benevolus*, qui signifie " bien " (*bene*) et je " veux " (*volo*). Malgré l'absence de consensus autour d'une définition claire et commune du bénévolat, on s'entend toutefois sur le fait que le bénévolat est un geste libre et gratuit.

Gagnon et Sévigny (2000) expriment bien l'apport de ces deux concepts à l'essence du bénévolat. Tout d'abord, la liberté concerne ici celle de l'engagement. C'est donc ce concept de liberté qui différencie le bénévolat de l'aide apportée aux familles ou aux amis. Ainsi, même l'aide familiale, qui se veut libre et élective, ne peut faire partie du bénévolat à l'égard duquel on s'engage plus librement encore, dans une relation qui n'est déterminée par aucun rapport de filiation ou d'alliance. Parallèlement, la gratuité associée au bénévolat ne se situe pas seulement dans l'absence de rémunération, mais aussi dans le caractère non contraint de l'action. La valeur du geste bénévole tient à ce que rien n'oblige l'individu à le poser.

Enfin, il importe de préciser que plusieurs études sur le sujet tiennent compte uniquement du bénévolat effectué par l'entremise d'un organisme, c'est-à-dire le bénévolat formel. La présente étude utilisera une définition plus large du concept, afin d'y inclure le bénévolat effectué sans l'entremise d'un organisme, c'est-à-dire le bénévolat informel.

2. Taux de participation bénévole

Les récentes recherches canadiennes sur le bénévolat, présentées dans le tableau qui suit (tableau 1), constituent les sources d'information les plus exhaustives sur le bénévolat formel au Canada.

Attardons-nous tout d'abord aux données de l'enquête nationale de Statistique Canada, portant entre autres sur le bénévolat et réalisée en 1997. Ainsi, on remarque que 31 % des citoyens canadiens âgés de 15 ans ou plus ont déclaré s'être adonnés au bénévolat par l'entremise d'un organisme en 1997, ce qui équivaut à environ 7,5 millions de Canadiens. Le nombre total de bénévoles a donc augmenté de quelque 40 % depuis l'Enquête sur le bénévolat de 1987, une augmentation appréciable si on considère que la population canadienne âgée de 15 ans ou plus n'a augmenté que de 20 % au cours de la même période (Hall et autres, 1998).

Par contre, si le nombre de Canadiens qui font du bénévolat est plus élevé, le nombre d'heures qu'on y réserve est plus restreint. Ainsi, les bénévoles âgés de 15 ans ou plus auront consacré en moyenne 149 heures au bénévolat en 1997, ce qui représente une diminution par rapport à la moyenne de 191 heures qui prévalait en 1987.

Au Québec, 22 % des personnes âgées de 15 ans ou plus ont effectué du bénévolat par l'entremise d'un organisme en 1997, soit quelque 9 % de moins que le taux de participation bénévole enregistré dans l'ensemble du Canada. Les Québécois ont toutefois donné une moyenne d'heures de bénévolat formel équivalente à celle établie pour le Canada, soit 150 heures pour l'année.

Tableau 1 : Taux de bénévolat et moyenne d'heures de bénévolat par année, Canada, Québec, 1997, 2000

Canada	1997	2000
Taux de bénévolat		
Population générale (15+)	31 %	27 %
55-64 ans	30 %	28 %
65 ans ou plus	23 %	18 %
65-74	26 %	
75 +	18 %	
Moyenne d'heures/an		
Population générale (15+)	149 heures	162 heures
55-64 ans	160 heures	181 heures
65 ans ou plus	202 heures	269 heures
65-74	201 h	
75 +	205 h	
Québec	1997	2000

Taux de bénévolat		
Population générale (15+)	22 %	19 %
55-64 ans	19 %	22 %
65 ans ou plus	15 %	16 %
65-74	19 %	
75 +	9 %	
Moyenne d'heures/an		
Population générale (15+)	150 heures	159 heures
55-64 ans	188 heures	194 heures
65 ans ou plus	264 heures	283 heures

Sources : M. Hall et autres, *Canadiens dévoués, Canadiens engagés : Points saillants de l'Enquête nationale de 1997 sur le don, le bénévolat et la participation*, Ottawa, Statistique Canada, 1998.

F. Jones, " Le bénévolat chez les aînés ", *Perspective*, vol. 11, n° 3, 1999.

M. Goulbourne, *Le don et le bénévolat au Québec : Qui sont les bénévoles du Québec ?*, Centre canadien de philanthropie, NSGVP On-Line, 2001a.

S. Saunders, *The Giving and Volunteering of Seniors*, Fact Sheet #11, Canadian Centre for Philanthropy, NSGVP On-Line, 2001.

M. Hall, L. McKeown et K. Roberts, *Canadiens dévoués, Canadiens engagés : Points saillants de l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation*, Ottawa, Statistique Canada, 2001.

Si on s'attarde aux groupes plus âgés de la population, toujours pour l'année 1997, on remarque que le taux de participation bénévole diminue avec l'avancement en âge, et ce, aussi bien au Canada qu'au Québec. La moyenne d'heures de participation connaît le mouvement inverse puisqu'elle augmente avec l'âge. On note également que le nombre moyen d'heures consacrées au bénévolat chez les groupes plus âgés de la population est beaucoup plus élevé au Québec qu'au Canada. Ainsi, les Québécois âgés de 65 ans ou plus ont consacré en moyenne 264 heures au bénévolat formel en 1997, comparativement à 202 heures chez l'ensemble des Canadiens du même âge.

De même, il est intéressant de constater que la participation bénévole des personnes âgées de 65 ans ou plus est loin de refléter une population homogène, ce que confirment des taux de bénévolat fort différents pour les 65-74 ans et les 75 ans ou plus.

Si on se tourne maintenant vers les données de l'enquête nationale réalisée en 2000 (Hall, McKeown et Roberts, 2001), le tableau 1 témoigne, pour le Canada et le Québec, d'une diminution des taux de bénévolat conjuguée à une augmentation de la moyenne annuelle d'heures de bénévolat, et ce, en

comparaison avec les données de 1997.

Par ailleurs, Hall, McKeown et Roberts (2001) soulignent que le taux de participation bénévole enregistré au Canada en 2000, soit 27 %, est identique à celui de 1987. Le nombre moyen d'heures fournies par les bénévoles en 2000 est toutefois inférieur aux 191 heures offertes par les bénévoles en 1987.

Enfin, le taux de participation au bénévolat formel pour l'ensemble du Canada demeure grandement supérieur à celui qui prévaut au Québec (27 % contre 19 %). Toutefois, si on s'attarde aux groupes plus âgés de la population, on remarque que cet écart diminue. Ainsi, chez les Québécois âgés de 65 ans ou plus, on retrouve 16 % de bénévoles comparativement à 18 % chez les Canadiens du même âge.

Bénévolat formel et informel

Des écarts constants entre les taux de participation bénévole du Québec par rapport à ceux qui prévalent dans l'ensemble du Canada ont été enregistrés dans trois grandes enquêtes de Statistique Canada sur le sujet (Duchesne, 1989; Hall et autres, 1998; Hall, McKeown et Roberts, 2001). Ayant effectué une analyse afin d'expliquer ces écarts, Reed et Selbee (2000a) démontrent que ceux-ci s'amenuisent de façon significative lorsqu'on tient compte à la fois du bénévolat formel et informel dans la composition du taux de participation bénévole. Rappelons que les enquêtes de Statistique Canada mettent uniquement l'accent sur les activités de bénévolat formel; le concept de bénévoles y désigne donc des " personnes qui effectuent du bénévolat, c'est-à-dire qui acceptent de plein gré de fournir un service sans rémunération par l'entremise d'un groupe ou d'un organisme ".

Le tableau 2 présente en premier lieu les taux de bénévolat formel (aide encadrée), taux à partir desquels ont été déduits les écarts interprovinciaux. On retrouve ensuite un portrait de l'aide informelle seulement, ce qui permet de déterminer la proportion de personnes qui ne participent qu'à ce type d'activités.

Tableau 2 : Taux d'aide encadrée, d'aide informelle et d'aide totale, Canada, Québec, 1987, 1997 et 2000

Type d'aide	Années	Canada (%)	Québec (%)
Aide encadrée	1987	26,8	19,2
	1997	31,4	22,1
	2000	26,7	19,1
Aide informelle seulement	1987	41,3	45,9
	1997	45,3	49,2
	2000	52,7	59,3
	1987	68,1	65,1

Aide totale	1997	76,7	71,3
	2000	79,4	78,4

Source : P.B. Reed et L.K. Selbee, Bénévolat et dons encadrés et informels : Modèles régionaux et communautaires au Canada, Ottawa, Statistique Canada, 2000a.

Toujours dans le tableau 2, la combinaison du bénévolat formel (aide encadrée) et du bénévolat informel (aide informelle seulement) donne l'aide totale. On remarque donc très peu d'écarts dans l'aide totale enregistrée au Québec et au Canada, résultat de la croissance soutenue de l'aide informelle au Québec entre 1987 et 2000. De plus, contrairement à la tendance observée pour les taux de bénévolat encadré, les taux les plus élevés d'aide informelle seulement ont été enregistrés au Québec.

L'ensemble de ces données semble indiquer que les Québécois ont une propension plus grande à participer à des activités de bénévolat sans l'entremise d'un organisme, c'est-à-dire de manière informelle (Reed et Selbee, 2000a).

Enfin, il importe de noter que les aînés, en particulier, sont beaucoup plus susceptibles de se livrer au bénévolat de leur propre initiative que par l'entremise d'un organisme (Jones, 1999).

3. **Caractéristiques personnelles associées au bénévolat**

On a longtemps cru que le bénévolat était surtout pratiqué par des femmes hors du marché du travail. Or, en réalité, la majorité des bénévoles occupent un emploi. De plus, les hommes et les femmes sont à peu près aussi nombreux les uns que les autres à poser régulièrement des gestes bénévoles. Voyons donc quelles sont les principales caractéristiques associées au bénévolat, données qui proviennent des récentes enquêtes de Statistique Canada (Hall et autres, 1998; Hall, McKeown et Roberts, 2001). Il faut noter que les tendances indiquées valent tant pour le Québec que pour l'ensemble du Canada, sauf mention contraire.

Sexe

Si au Québec, les hommes et les femmes étaient, en 1997, tout aussi susceptibles de faire du bénévolat, la proportion des Canadiennes qui s'adonnent à cette activité est légèrement supérieure à celle des Canadiens (33 % contre 29 % en 1997, 28 % contre 25 % en 2000). Par ailleurs, la contribution horaire moyenne annuelle des hommes bénévoles est plus élevée que celle des femmes bénévoles, et ce, tant au Québec que dans l'ensemble du Canada.

État matrimonial

En général, les personnes mariées et les personnes célibataires sont celles qui participent en plus grande proportion à des activités formelles de bénévolat. Les personnes veuves, quant à elles, participent moins aux activités de bénévolat, mais celles qui participent offrent nettement plus

d'heures, en moyenne, que les autres bénévoles.

Niveau de scolarité

Le taux de participation au bénévolat augmente généralement avec le niveau de scolarité. La tendance n'est toutefois pas aussi claire en ce qui concerne les heures consacrées au bénévolat.

Situation professionnelle

En ce qui a trait à la situation professionnelle, la tendance est assez claire : les personnes occupées à temps partiel sont nettement celles qui se consacrent au bénévolat en plus grande proportion. De même, les personnes dites inactives sont celles qui, en moyenne, font plus d'heures en tant que bénévoles.

Revenu familial

La tendance à participer bénévolement par l'entremise d'un organisme augmente avec le revenu familial. Le nombre moyen d'heures offertes ne suit pas de tendance aussi nette; les personnes bénévoles dont le revenu du ménage est inférieur à 40 000 \$ tendent toutefois à donner plus d'heures que les bénévoles qui bénéficient d'un revenu familial plus élevé.

Âge

En général, les personnes ayant entre 35 et 54 ans ont plus tendance à pratiquer le bénévolat que les personnes appartenant aux autres groupes d'âge. La moyenne annuelle d'heures offertes, quant à elle, tend à augmenter avec l'âge.

Âge de début des expériences de bénévolat

Certaines situations vécues dans les premières années de la vie d'une personne peuvent contribuer à augmenter ses chances de faire du bénévolat à l'âge adulte (Cnaan et Cwikel, 1992; Brock, 2001; Yaffe, Dulka et Rowe, en cours). De fait, les résultats des récentes enquêtes de Statistique Canada (Hall et autres, 1998; Hall, McKeown et Roberts, 2001) indiquent que les expériences de vie précoces des Canadiens influent dans une certaine mesure sur leur propension à se livrer à des activités bénévoles plus tard dans la vie.

Ainsi, on constate que le taux de bénévolat enregistré, en 1997, chez les Canadiens qui étaient engagés dans des activités bénévoles au cours de leur jeunesse était plus élevé que le taux observé pour l'ensemble des Canadiens (40 % contre 31 %).

Au Québec, bien que seulement 22 % de la population se soit adonnée à des activités de bénévolat formel en 1997, cette proportion atteint 58 % chez ceux qui faisaient du bénévolat lorsqu'ils étaient jeunes. De plus, ceux qui avaient vu des gens qu'ils admiraient aider les autres avaient aussi plus tendance à s'adonner à des activités bénévoles (54 %), tout comme ceux dont l'un ou l'autre des parents avait été bénévole (46 %). De même, les Québécois ayant eu des expériences de bénévolat pendant leur jeunesse ont donné davantage d'heures, en moyenne, que ceux qui n'ont pas eu de telles expériences, soit 165 heures comparativement à la moyenne provinciale de 150 heures.

Ces résultats montrent que, pour plusieurs personnes, les racines du bénévolat s'établissent très tôt dans la vie et que le goût d'un jeune de s'engager bénévolement a de fortes chances de perdurer à l'âge adulte. À ce titre, il importe de préciser que, comparativement aux résultats obtenus en 1997,

on note une diminution de la proportion de bénévoles qui auraient connu de telles expériences dans leur jeunesse (Hall, McKeown et Roberts, 2001).

4. Motivations et obstacles au bénévolat

Dans le cadre des récentes enquêtes nationales sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP), réalisées par Statistique Canada (Hall et autres, 1998; Hall, McKeown et Roberts, 2001), on a demandé aux bénévoles s'ils étaient en accord ou en désaccord avec sept motivations différentes de participer à des activités de bénévolat.

Tableau 3 : Motivations des bénévoles âgés de 15 ans ou plus, Canada, 1997 et 2000; Québec, 1997

Motivations des bénévoles	ENDBP 2000	ENDBP 1997	ENDBP 1997
	Canada	Canada	Québec
Amélioration de mes perspectives d'emploi	23 %	22 %	21 %
Bénévoles parmi mes amis, ma famille	30 %	25 %	25 %
Découverte de mes propres forces	57 %	54 %	42 %
Obligations ou croyances religieuses	26 %	29 %	21 %
Personnellement concerné par la cause défendue par l'organisme	69 %	67 %	50 %
Utilisation de mes compétences et de mes expériences	81 %	78 %	71 %
Adhésion à la cause défendue par l'organisme	95 %	96 %	94 %

Sources : M. Hall et autres, Canadiens dévoués, Canadiens engagés : Points saillants de l'Enquête nationale de 1997 sur le don, le bénévolat et la participation, Ottawa, Statistique Canada, 1998.

M. Goulbourne, Le don et le bénévolat au Québec : Motivations et obstacles des bénévoles, Centre canadien de philanthropie, NSGVP On-Line, 2001b.

M. Hall, L. McKeown et K. Roberts, Canadiens dévoués, Canadiens engagés : Points saillants de l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation, Ottawa, Statistique Canada, 2001.

Tout d'abord, on remarque immédiatement que la presque totalité des bénévoles, tant canadiens que québécois, reconnaissent que leur participation au bénévolat est motivée par l'adhésion à la cause défendue par l'organisme. L'utilisation de leurs compétences et expériences est la deuxième

motivation des bénévoles, suivie par le fait d'être personnellement concernés par la cause défendue.

Si on s'attarde spécifiquement aux résultats de l'enquête de 1997, on note que les bénévoles québécois seraient moins motivés que les bénévoles canadiens par : la découverte de leurs propres forces (42 % contre 54 %), les obligations ou croyances religieuses (21 % contre 29 %), le fait d'être personnellement concernés par la cause défendue (50 % contre 67 %) et l'utilisation de leurs compétences et expériences (71 % contre 78 %).

En comparant les données de 1997 et 2000, on constate, entre autres, une diminution de la proportion des bénévoles canadiens motivés par des obligations ou croyances religieuses (de 29 % à 26 %). La plus forte augmentation, quant à elle, est attribuable au fait d'avoir des bénévoles parmi ses amis ou sa famille, qui constitue une motivation pour 30 % des bénévoles canadiens en 2000.

Tableau 4 : Raisons de ne pas se consacrer davantage au bénévolat chez les bénévoles âgés de 15 ans ou plus, Canada, 1997 et 2000; Québec, 1997

Raisons de ne pas se consacrer davantage au bénévolat chez les bénévoles	ENDBP 2000	ENDBP 1997	ENDBP 1997
	Canada	Canada	Québec
Absence de sollicitation personnelle	17 %	18 %	26 %
Coût du bénévolat	13 %	13 %	23 %
Dons en argent à la place du temps	24 %	19 %	32 %
Manque de temps	76 %	72 %	67 %
Manque d'intérêt	16 %	11 %	38 %
Ne sait pas comment s'engager	10 %	8 %	11 %
Problèmes de santé ou incapacité physique	16 %	14 %	21 %
Réticent à s'engager pour toute une année	34 %	34 %	58 %
Contribution déjà effectuée	29 %	30 %	26 %

Sources : M. Hall et autres, *Canadiens dévoués, Canadiens engagés : Points saillants de l'Enquête nationale de 1997 sur le don, le bénévolat et la participation*, Ottawa, Statistique Canada, 1998.

M. Goulbourne, *Le don et le bénévolat au Québec : Motivations et obstacles des bénévoles*, Centre canadien de philanthropie, NSGVP On-Line, 2001b.

S. Robichaud, *Le bénévolat en mouvement*, Interaction communautaire, été 2001.

M. Hall, L. McKeown et K. Roberts, *Canadiens dévoués, Canadiens engagés : Points saillants de l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation*, Ottawa, Statistique Canada, 2001.

Si l'adhésion à la cause est la principale motivation des gens à participer à des activités bénévoles, le temps en est de loin le plus grand obstacle. De fait, le manque de temps est la raison la plus fréquemment mentionnée pour ne pas se consacrer davantage au bénévolat, chez les bénévoles tant canadiens que québécois. La deuxième raison de ne pas participer davantage concerne la réticence à s'engager pour toute une année.

La comparaison des données de 1997 pour le Québec et le Canada révèle des tendances intéressantes. Ainsi, comparativement à ce que déclarent les bénévoles canadiens, le manque de temps et le fait d'avoir déjà effectué leur contribution sont des raisons un peu moins populaires chez les bénévoles québécois pour ne pas faire davantage de bénévolat (respectivement 67 % contre 72 % et 26 % contre 30 %). Par contre, toutes les autres raisons ont été mentionnées par une plus grande proportion de bénévoles québécois. À ce titre, soulignons la réticence à s'engager pour toute une année, qui rallie 58 % des bénévoles québécois, comparativement à 34 % des bénévoles canadiens.

Par ailleurs, les deux raisons qui ont pris le plus d'importance entre 1997 et 2000 pour les bénévoles canadiens sont le fait d'offrir des dons en argent à la place du temps (de 19 % à 24 %) et le manque d'intérêt (de 11 % à 16 %).

Robichaud (1998) s'est penché sur les facteurs qui facilitent, et les facteurs qui entravent, le recrutement des bénévoles. Ainsi, certains des facteurs incitatifs au bénévolat sont : la valorisation, le sentiment d'appartenance, l'encouragement des proches, la liberté dans le travail, la reconnaissance des bénéficiaires, le rêve d'une société plus juste, une souplesse dans l'horaire, la portée sociale de l'engagement. Par contre, d'autres facteurs font obstacle au bénévolat : l'exigence des bénéficiaires, les nombreuses sollicitations, le coût relié à la pratique, le manque d'information et de publicité, la spécialisation du bénévolat et les exigences qui s'y rattachent.

Enfin, une recherche en cours effectuée par le Laboratoire en loisir et vie communautaire de l'Université du Québec à Trois-Rivières a exploré spécifiquement les motivations des bénévoles en loisir. Ces motivations sont les suivantes : contribuer à une cause sociale (93 %), vivre leur loisir (82 %), vivre leur passion (76 %), s'intégrer en famille (63 %), être quelqu'un (60 %). Par ailleurs, les bénévoles, interrogés sur les motifs qui font perdurer le bénévolat, parlent d'expérience personnelle et amicale agréable, de réussite et du sentiment de faire quelque chose d'utile.

5. Aînés et bénévolat

Malgré le fait qu'il y ait de plus en plus de recherches effectuées sur les aînés, ceux-ci font toujours l'objet de mythes et de croyances portant sur l'isolement et la solitude, l'improductivité, le conservatisme et la passivité (Vézina, Cappeliez et Landreville, 1994). Force nous est de constater qu'il existe, encore de nos jours, une disparité entre la réalité des aînés et la perception qu'en a la société.

Par ailleurs, rappelons que le Conseil des aînés soulignait récemment (Conseil des aînés, 2001) le manque de recherches effectuées sur l'apport des aînés québécois à la société, notamment en matière de bénévolat, conclusion à laquelle en étaient également arrivés Chappell et Prince, en 1997.

Cette section présente donc les plus récentes données sur les bénévoles aînés.

1. Taux de participation bénévole chez les aînés

Tel que nous l'avons mentionné précédemment, le taux de bénévolat formel tend à diminuer avec l'avancement en âge, alors que le nombre moyen d'heures de participation bénévole augmente avec les années (Hall et autres, 1998; Hall, McKeown et Roberts, 2001).

De plus, les données de 1997 du tableau 1 nous ont permis de constater que le taux de bénévolat des personnes âgées de 65 ans ou plus n'est pas homogène. Ainsi le taux de 15 % attribué aux Québécois âgés de 65 ans ou plus (la moyenne québécoise étant de 22 %) dévoile une réalité fort différente lorsque les taux des 65-74 ans (19 %) et des 75 ans ou plus (9 %) sont examinés de plus près. Jones (1999) explique ces résultats par la tendance des personnes de 55 à 64 ans à envisager de nouveaux engagements bénévoles, en raison, notamment, de la période de transition vécue entre le travail rémunéré et la retraite. Les 65-74 ans, quant à eux, connaîtraient relativement peu de changements importants dans leur mode de vie. Enfin, les personnes de 75 ans ou plus, étant les plus susceptibles d'éprouver des problèmes de santé, connaîtraient un taux de participation bénévole moindre.

Les données de l'ENDBP 1997 de Statistique Canada (Hall et autres, 1998) indiquent que les personnes de 65 ans ou plus ont le taux de participation le plus faible (23 % comparativement à une moyenne de 31 %), mais ce taux ne rend compte que des situations de bénévolat formel. Or, les aînés sont particulièrement susceptibles de se livrer au bénévolat à titre informel (Hall, McKeown et Roberts, 2001). Cooper, Chabot et Visser (2001) ajoutent que les aînés sont également actifs dans des groupes confessionnels ou autres, sans forcément considérer ces activités comme du bénévolat.

2. Caractéristiques personnelles associées au bénévolat chez les aînés

À partir des données de l'Enquête sur le bénévolat de 1987 effectuée par Statistique Canada (Duchesne, 1989), Chappell et Prince (1997) rapportent que les bénévoles aînés, comparativement aux aînés non bénévoles, semblent avoir un plus haut niveau d'étude complété, un revenu familial légèrement plus élevé, une meilleure santé auto-perçue, être de sexe féminin et avoir été bénévoles au cours de leur jeunesse.

De même, l'analyse effectuée par Jones (1999), à partir des données canadiennes de 1987 et de 1997, révèle effectivement que le fait d'avoir un niveau supérieur de scolarité, de santé et de revenu semble favoriser la participation bénévole chez les aînés. Toutefois, le sexe et l'état matrimonial auraient peu d'influence sur leur taux de participation.

Par ailleurs, en comparaison avec des bénévoles plus jeunes, les bénévoles aînés ont tendance à retirer plus de satisfaction de leur engagement bénévole, à avoir un niveau d'étude complété significativement plus bas, un revenu familial inférieur, une moins bonne santé perçue, à être de sexe féminin et à ne pas être des travailleurs salariés (Chappell et Prince, 1997).

Cooper, Chabot et Visser (2001) ajoutent que les personnes âgées forment un groupe de bénévoles à la fois solide, loyal et dévoué et que, comparativement à des bénévoles plus jeunes, elles tendent à donner plus de temps et à rester plus longtemps fidèles à un organisme.

En outre, si un nombre de plus en plus faible de personnes offrent un nombre de plus en plus grand d'heures de bénévolat au Canada (Hall, McKeown et Roberts, 2001), on note que les plus fortes augmentations, en termes d'heures consacrées au bénévolat, sont celles observées chez les veufs ou veuves (67 heures de plus), les personnes de 65 ans ou plus (67 heures de plus), les personnes dont le revenu du ménage est inférieur à 20 000 \$ (59 heures de plus) et les chômeurs (54 heures de plus).

Parallèlement, s'adonner à des activités bénévoles revêt une importance relativement forte chez les nouveaux retraités de l'État au Québec : plus du tiers des répondants de l'étude de Dorion, Fleury et Leclerc (1998) ont déclaré faire du bénévolat depuis qu'ils sont à la retraite. Les retraités les plus susceptibles de s'adonner au bénévolat sont les 55-59 ans, les femmes, les retraités provenant du secteur de l'éducation et les personnes plus scolarisées.

3. Motivations et obstacles au bénévolat chez les aînés

Il est intéressant de comparer les motivations des bénévoles aînés avec celles de l'ensemble des bénévoles. Le tableau suivant présente donc un portrait des motivations des bénévoles canadiens âgés de 55 ans ou plus en 1997, et ce, selon certains groupes d'âge.

Tableau 5 : Motivations des bénévoles âgés de 55 ans ou plus, Canada, 1997

Motivations des bénévoles	Âge				
	55+	55-64	65-74	75+	Tous (15+)
Amélioration de mes perspectives d'emploi	6 %	9 %	-	-	22 %
Bénévoles parmi mes amis, ma famille	28 %	25 %	30 %	33 %	25 %
Découverte de mes propres forces	42 %	46 %	39 %	35 %	54 %
Obligations ou croyances religieuses	45 %	40 %	47 %	54 %	29 %
Personnellement concerné par la cause défendue par l'organisme	68 %	70 %	67 %	67 %	67 %
Utilisation de mes compétences et de mes expériences	73 %	75 %	71 %	69 %	78 %
Adhésion à la cause défendue par l'organisme	98 %	98 %	98 %	98 %	96 %

Sources : F. Jones, " Le bénévolat chez les aînés ", Perspective, vol. 11, n° 3, Statistique Canada, 1999.

M. Hall et autres, Canadiens dévoués, Canadiens engagés : Points saillants de l'Enquête nationale de 1997 sur le don, le bénévolat et la participation, Ottawa, Statistique Canada, 1998.

Comparativement aux motivations exprimées par l'ensemble des bénévoles (15 ans ou plus), ceux de 55 ans ou plus sont davantage motivés par les obligations ou croyances religieuses (45 % contre 29 %); à l'opposé, ils sont moins motivés par l'amélioration de leurs perspectives d'emploi (6 % contre 22 %) et par la découverte de leurs propres forces (42 % contre 54 %).

Tableau 6 : Raisons de ne pas se consacrer davantage au bénévolat chez les bénévoles âgés de 55 ans ou plus, Canada, 1997

Raisons de ne pas se consacrer davantage au bénévolat chez les bénévoles	Âge				
	55+	55-64	65-74	75+	Tous (15+)
Absence de sollicitation personnelle	16 %	16 %	17 %	15 %	18 %
Coût du bénévolat	12 %	15 %	11 %	9 %	13 %
Dons en argent à la place du temps	25 %	23 %	26 %	32 %	19 %
Manque de temps	52 %	61 %	45 %	38 %	72 %
Manque d'intérêt	12 %	12 %	16 %	7 %	11 %
Ne sait pas comment s'engager	4 %	4 %	4 %	-	8 %
Problèmes de santé ou incapacité physique	33 %	21 %	39 %	59 %	14 %
Réticent à s'engager pour toute une année	33 %	34 %	35 %	26 %	34 %
Contribution déjà effectuée	49 %	46 %	51 %	53 %	30 %

Sources : F. Jones, " Le bénévolat chez les aînés ", Perspective, vol. 11, n° 3, Ottawa, Statistique Canada, 1999.

M. Hall et autres, Canadiens dévoués, Canadiens engagés : Points saillants de l'Enquête nationale de 1997 sur le don, le bénévolat et la participation, Ottawa, Statistique Canada, 1998.

En ce qui concerne les raisons mentionnées par les bénévoles pour ne pas se consacrer davantage au bénévolat, le même type de comparaison montre que les bénévoles aînés sont moins démotivés par le manque de temps que l'ensemble des bénévoles canadiens (52 % contre 72 %). Par contre, les problèmes de santé et le fait d'avoir déjà effectué une contribution les empêchent de fournir une contribution additionnelle sous forme de bénévolat (respectivement 33 % contre 14 % et 49 % contre 30 %).

Dans le même ordre d'idées, Brault (1990) affirme que les motivations qui animent les retraités bénévoles se distinguent de celles des autres bénévoles, d'une part parce que ces personnes n'ont pas d'intérêts professionnels et, d'autre part, par l'apport de la charité chrétienne en tant que motivation à leur participation bénévole.

Selon Boivin et Ferland (1991), la motivation et l'intérêt des aînés bénévoles résident dans le caractère altruiste du travail, la considération et l'autorité, la motivation de caractère spirituel ou religieux, le développement de la personnalité, le mode de vie. Knauff (1994) ajoute que l'action bénévole n'est généralement pas un substitut pour le travail, ni pour occuper son temps. Dorion, Fleury et Leclerc (1998), quant à eux, affirment que, outre le désir d'aider les gens, la raison la plus fréquemment mentionnée par les nouveaux retraités pour expliquer leur participation bénévole est la volonté de se sentir utiles (53,1 %).

La majorité des personnes rencontrées dans le cadre de l'étude de Dusseault et Marcotte (2001) disent s'impliquer bénévolement par passion ou simplement " parce qu'elles aiment ça ". Les personnes âgées le font pour briser l'isolement ou contrer des situations non souhaitables.

Enfin, il importe de souligner que le niveau de satisfaction des aînés bénévoles est remarquablement élevé. Boivin et Ferland (1991) témoignent de leur fort sentiment d'appartenance, de leur attrait pour les contacts personnalisés et les défis que représentent les responsabilités assumées, du fait qu'ils se sentent libres de poursuivre ou non leur engagement. Or, si quelques-uns préféreraient diminuer un peu le nombre de leurs engagements, ils affirment du même souffle les maintenir par choix personnel, craignant de voir " tomber " des initiatives qui leur tiennent à cœur.

Chapitre 3 Méthodologie

Avant d'aborder les aspects méthodologiques de la recherche, définissons en premier lieu les principaux concepts qui sous-tendent la présente étude, soit le bénévolat, la motivation et la démotivation, de même que les caractéristiques personnelles des bénévoles. Nous nous attarderons par la suite sur les objectifs de la recherche, la population à l'étude, le matériel utilisé, le cadre d'analyse des données et les réserves méthodologiques.

3.1 Concepts et variables

Dans le cadre de cette recherche, le bénévolat est défini comme un geste libre et gratuit, accompli afin de fournir de l'aide à des personnes, à un organisme bénévole, à la communauté locale ou à la société en général. Cette définition très large, adoptée afin d'inclure toute forme de participation bénévole, s'inspire de la définition de Boivin et Ferland (1991). Ainsi, contrairement à la définition retenue par les enquêtes de Statistique Canada, le geste bénévole ici défini ne doit pas nécessairement être posé par l'entremise d'un organisme.

De façon opérationnelle, la participation bénévole sera mesurée en examinant, d'une part, le nombre d'heures consacrées annuellement à des activités bénévoles et, d'autre part, le nombre d'années de bénévolat.

Pour ce qui est de la motivation, elle est définie comme l'ensemble des motifs qui expliquent un acte. En psychologie, on s'y réfère en parlant d'un processus physiologique et psychologique responsable du déclenchement, de la poursuite et de la cessation d'un comportement (Larousse, 2001). La démotivation, quant à elle, fait référence à l'action d'ôter à quelqu'un toute motivation, toute raison d'agir, de poursuivre quelque chose (Larousse, 2001).

Les motivations et les démotivations à la participation bénévole sont essentiellement les mêmes que celles utilisées dans les récentes études de Statistique Canada (Hall et autres, 1998; Hall, McKeown et Roberts, 2001) et seront présentées plus en détail dans la section Matériel du présent chapitre.

Enfin, les caractéristiques personnelles des bénévoles qui sont analysées sont l'âge, le sexe, l'état matrimonial, la situation professionnelle, le niveau de scolarité et le revenu familial.

3.2 Objectifs

C'est dans le cadre d'une tournée réflexion-théâtre panquébécoise sur le bénévolat, que furent distribués des questionnaires aux participants, ce qui a permis de recueillir des informations afin de poursuivre les deux objectifs que voici :

1. Connaître les motivations et les démotivations à la participation bénévole chez les bénévoles québécois en général. Plus particulièrement comparer le portrait obtenu chez les personnes bénévoles âgées de 55 ans ou plus avec celui des personnes de moins de 55 ans; analyser ce portrait selon trois cohortes d'aînés, soit les 55-64 ans, les 65-74 ans et les 75 ans ou plus.
2. Connaître les caractéristiques personnelles qui ont une influence sur les motivations et les démotivations à la participation bénévole. Plus particulièrement, comparer le portrait obtenu chez les personnes bénévoles âgées de 55 ans ou plus avec celui qui prévaut chez les personnes de moins de 55 ans; analyser ce portrait selon trois cohortes d'aînés, soit les 55-64 ans, les 65-74 ans et les 75 ans ou plus.

3.3 Population à l'étude

Cette recherche exploratoire vise à mieux cerner le profil de la participation bénévole au Québec en analysant les motivations et les démotivations à ce type d'engagement, en particulier chez les personnes âgées de 55 ans ou plus. La stratégie de recherche a consisté à se servir d'événements qui ont eu lieu lors de l'Année internationale des bénévoles afin d'avoir un bassin important de personnes impliquées bénévolement.

3.3.1 Critères d'inclusion

Trois critères d'inclusion sont utilisés pour bâtir l'échantillon, soit :

1. le fait d'être bénévole;
2. la région : les sujets sont recrutés dans cinq régions ciblées, soit la Mauricie, le Bas-Saint-Laurent, l'Abitibi-Témiscamingue, Montréal et la région de Québec (ces régions ont été choisies de façon à bien refléter l'ensemble du Québec);
3. l'âge : bien que l'ensemble des sujets recrutés fassent partie de l'échantillon de base, les sujets qui nous intéressent plus particulièrement sont les 55 ans ou plus.

3.3.2 Méthode et technique d'échantillonnage

L'échantillon est constitué des personnes présentes à la tournée réflexion-théâtre dans les cinq régions visées, et ce, à l'automne 2001. L'étude des questions de recherche se fait au moyen d'un questionnaire, distribué aux participants selon la même procédure dans chacune des régions, c'est-à-dire dès le début de l'activité. Il est entendu que chaque personne est libre de remplir le questionnaire. Ce dernier est aussitôt recueilli, avant le début de l'activité réflexion-théâtre.

La technique d'échantillonnage privilégiée est de type non probabiliste, c'est-à-dire un échantillonnage de volontaires sélectionnés en fonction de leur présence à un événement. Les personnes n'ont pas été choisies. Elles se présentaient à cette activité en fonction de leur intérêt pour le bénévolat et pour le contenu de cette journée. Il était important d'avoir un nombre suffisant de sujets pour que puissent être effectués des tests statistiques concluants (Beaud, 1992). L'échantillonnage suivant une méthode non probabiliste exige la prudence quant à la généralisation des résultats (Beaud, 1992; Mayer et Ouellet, 1991). Dans cette recherche, la distribution des répondants selon l'âge n'est pas proportionnelle au prorata de la population. Les résultats ne pourront donc pas être généralisés à l'ensemble de la population du Québec. Cependant, devant le nombre important de sujets, il sera possible de dire si les mêmes tendances rallient les personnes bénévoles ayant les mêmes caractéristiques sociodémographiques.

La collecte des données s'est déroulée entre le 25 septembre et le 28 octobre 2001.

3.4 Matériel

Le contenu du questionnaire est basé sur la recherche portant sur l'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP) de Statistique Canada (Hall, McKeown et Roberts, 2001) et sur les caractéristiques personnelles habituellement associées au bénévolat.

Le questionnaire (voir annexe I) permet de recueillir les données suivantes : la participation à des activités de bénévolat (formel et/ou informel), les organismes au sein desquels les participants sont impliqués, le nombre d'heures par mois consacrées au bénévolat, le nombre d'années d'implication bénévole, les motivations/démotivations au bénévolat et les caractéristiques sociodémographiques (année de naissance, sexe, état matrimonial actuel, situation professionnelle, niveau d'étude complété, revenu familial).

En ce qui concerne les caractéristiques sociodémographiques, l'âge est indiqué par l'année de naissance du répondant, l'état matrimonial est subdivisé en cinq catégories (célibataire, légalement marié-e, union libre, veuf ou veuve, divorcé-e), la situation professionnelle est divisée en sept catégories (études, retraite, chômage, travail à temps plein, travail à temps partiel, recherche d'emploi, autre), le niveau d'étude complété se partage également en sept catégories (primaire, secondaire, professionnel [métier], collégial, universitaire 1^{er} cycle, universitaire 2^e et 3^e cycles, autre) et le revenu familial est séparé en huit tranches (moins de 10 000 \$, 10 000 \$ à 19 999 \$, 20 000 \$ à 29 999 \$, 30 000 \$ à 39 999 \$, 40 000 \$ à 49 999 \$, 50 000 \$ à 59 999 \$, 60 000 \$ à 69 999 \$, 70 000 \$ ou plus).

Les questions touchant les motivations sont au nombre de huit. La motivation adhésion à la cause défendue par l'organisme, étant invariablement choisie par la quasi-totalité des participants aux études ci-avant mentionnées, a été exclue. Deux motivations ont toutefois été ajoutées afin d'élargir le spectre des motivations à l'œuvre dans la problématique qui nous intéresse, à savoir la contribution au bien-être de ma collectivité et la reconnaissance sociale de la contribution bénévole.

Quant aux démotivations, elles sont au nombre de dix. Selon la même logique, la démotivation contribution déjà effectuée a été exclue et les éléments crainte de prendre la place des travailleurs et gêne ont été ajoutés.

3.5 Cadre d'analyse

Le cadre d'analyse tient compte du cadre conceptuel présenté ci-avant. L'analyse porte donc sur les différentes caractéristiques personnelles des bénévoles qui ont répondu au questionnaire, en relation avec les motivations et

les démotivations à la participation bénévole. L'ensemble des analyses sont effectuées à l'aide du logiciel SPSS.

Ainsi, la distribution des résultats au sein de l'échantillon en fonction des caractéristiques d'âge, de sexe, d'état matrimonial, de situation professionnelle, de niveau d'étude complété et de revenu familial, permet d'évaluer si des différences sont observées sur la base de ces caractéristiques. La taille de l'échantillon permet d'atteindre une certaine puissance statistique de façon à vérifier s'il y a une association entre les motivations et les démotivations à la participation bénévole et les caractéristiques sociodémographiques des individus. Les sujets devaient répondre aux questions portant sur les motivations et les freins par accord ou désaccord.

Les éléments laissés en blanc (missing) n'ont pas été retenus dans l'échantillonnage final pour les catégories motivations et démotivations, car ils ne peuvent être considérés dans les résultats, étant donné qu'aucune information ne permet d'en interpréter la position. Il faut noter qu'aucune consigne n'a été donnée aux répondants quant à l'obligation de cocher l'une ou l'autre des réponses.

Afin d'établir les différences statistiquement significatives, des tableaux croisés sont effectués et des mesures d'association sont calculées au seuil de 0,05 pour le test chi-carré. Les coefficients d'association V de Cramer et Gamma sont présentés en complément pour illustrer la force de la relation entre les variables.

3.6 Réserves méthodologiques

La principale réserve méthodologique concerne le potentiel de généralisation de l'étude. En effet, bien que le questionnaire ait été distribué à un échantillon appréciable de bénévoles, et ce, dans diverses régions du Québec, il faut avoir en mémoire que le questionnaire a été distribué à des bénévoles ayant participé à une journée réflexion-théâtre. Ainsi, on pourrait supposer que ces bénévoles sont particulièrement intéressés, voire motivés, par le bénévolat.

Chapitre 4 Résultats

Le présent chapitre décrit d'abord l'échantillon, pour ensuite exposer brièvement les résultats portant sur les deux principales questions de recherche retenues dans la présente étude. Ces résultats feront ensuite l'objet d'une discussion au prochain chapitre.

Il importe ici de préciser que, malgré le souci initial de bien différencier les volets formel et informel du bénévolat, la quasi-totalité (99 %) des répondants à notre questionnaire ont déclaré s'adonner au bénévolat par l'entremise d'un organisme. Ainsi, les résultats qui sont présentés ne s'appliquent qu'au bénévolat formel.

4.1 Caractéristiques des répondants

Le nombre de répondants pour cette recherche s'élève à 697. Ceux-ci proviennent des cinq régions mentionnées précédemment : Bas-Saint-Laurent, Mauricie, Abitibi-Témiscamingue, région de Québec, région de Montréal. Cette représentativité régionale permet d'obtenir un portrait plus près de la réalité de l'ensemble des bénévoles québécois.

Les données sociodémographiques, présentées à l'annexe II, sont l'âge des répondants, le sexe, l'état matrimonial, la situation professionnelle, le niveau d'étude complété et le revenu familial.

4.1.1 Âge

L'âge des sujets varie entre 15 et 88 ans et la moyenne d'âge de l'ensemble des répondants est de 60 ans. La majorité des sujets (70 %) sont âgés de 55 ans ou plus.

Soulignons que notre échantillon est plus âgé que l'ensemble de la population québécoise âgée de 15 ans ou plus, où la proportion des 55 ans ou plus s'élève à 28 % (Institut de la statistique du Québec, 2000). Cela est toutefois légitime étant donné que la présente étude vise spécifiquement les aînés bénévoles.

4.1.2 Sexe

La très grande majorité des répondants de notre échantillon sont des femmes (79 %), tendance qui se manifeste dans chacun des sous-groupes étudiés.

Il faut noter que dans l'échantillon de l'ENDBP 1997 de Statistique Canada, les deux sexes se retrouvaient en proportion équivalente. Toutefois, une enquête récente (Vanier et Houle, 2001) effectuée en Montérégie et étudiant, entre autres, les caractéristiques des bénévoles, utilise également un échantillon fortement féminin (72 %). Quoi qu'il en soit, cette caractéristique particulière de notre échantillon devra être prise en compte dans l'analyse des résultats.

4.1.3 État matrimonial

La moitié des répondants de notre échantillon sont mariés (49,7 %), suivis de loin par les personnes veuves (19,5 %), les personnes célibataires (14,7 %), les personnes divorcées (9,5 %) et les personnes vivant en union libre (6,6 %). Si on s'attarde plus particulièrement aux personnes de 55 ans ou plus, on observe que le plus fort taux de personnes mariées se retrouve chez les 55-64 ans (61,3 %). De même, la proportion des personnes veuves se situe à 30,3 % pour les 65-74 ans et avoisine les 50 % pour les 75 ans ou plus.

Soulignons que notre échantillon (15+) comporte une plus grande proportion de personnes veuves que celui de l'ENDBP 1997 (20 % contre 7 %), ce qui peut être attribuable au fait que notre échantillon est plus âgé que celui de Statistique Canada. De même, si on examine plus particulièrement notre échantillon âgé de 55 ans ou plus, en comparaison avec les données de l'Institut de la statistique du Québec pour 1996 (Conseil des aînés, 2001), on y remarque aussi une plus grande proportion de personnes veuves (26 % contre 22 %). Cette différence peut être due à la forte majorité de femmes dont est composé notre échantillon, la proportion de femmes veuves dans ce groupe d'âge étant près de trois fois plus grande que celle de leurs homonymes masculins.

4.1.4 Situation professionnelle

En ce qui concerne la situation professionnelle des répondants, mentionnons que 79,2 % des personnes de 55 à 64 ans sont à la retraite, proportion qui augmente à plus de 98 % pour les personnes de 65 ans ou plus. Inversement, et sans plus de surprise, on constate que la plus forte proportion de personnes travaillant à temps plein se retrouve dans le groupe des 15-54 ans (53,1 %).

Ajoutons qu'en ce qui a trait à la situation professionnelle, les proportions observées au sein de notre échantillon

sont équivalentes à celles de l'échantillon de la Montérégie (Vanier et Houle, 2001).

4.1.5 Niveau d'étude complété

Pour ce qui est du niveau d'étude des répondants, nous avons regroupé les niveaux en quatre catégories : primaire, secondaire, professionnel-collégial et universitaire (1^{er}, 2^e et 3^e cycles). En plus de rassembler un nombre plus important de sujets dans chacune des catégories, ce regroupement facilite les comparaisons avec d'autres études. Ainsi, les répondants avaient majoritairement un diplôme secondaire dans une proportion de 34,5 %. Un nombre équivalent de répondants avaient obtenu un diplôme de niveau professionnel-collégial (25,2 %) et de niveau universitaire (24,5 %). Seulement 15,9 % des répondants avaient un diplôme primaire et la plus forte proportion ayant ce diplôme est la cohorte des 75 ans ou plus (33,8 %).

En général, notre échantillon apparaît plus scolarisé que le profil de la population québécoise âgée de 15 ans ou plus. En effet, on y observe une plus faible proportion de personnes dont le dernier niveau d'étude complété est le primaire (16 % contre 34 %) et une plus grande proportion d'" universitaires " (25 % contre 15 %). Une tendance similaire, bien que moins prononcée, est notée en comparaison avec l'échantillon des bénévoles québécois interrogés par Statistique Canada (ENDBP 1997).

4.1.6 Revenu familial

En ce qui concerne le revenu familial, la grande majorité des répondants se situent dans les tranches 0-19 999 \$ (38,9 %) et 20 000-39 999 \$ (38,5 %). Une faible proportion des répondants ont indiqué avoir des revenus entre 40 000 \$ et 59 999 \$ (13,1 %) et de 60 000 \$ ou plus (9,5 %). Soulignons que les niveaux de revenu les plus faibles sont particulièrement prévalents chez les personnes de 55 ans ou plus. Enfin, il faut noter que nos répondants apparaissent nettement plus pauvres que ceux de Statistique Canada (ENDBP 1997). De fait, les niveaux de revenu les plus bas sont davantage présents chez les bénévoles de notre échantillon, qui est, doit-on le rappeler, plus âgé.

4.1.7 Interactions significatives entre les caractéristiques personnelles des répondants

Des croisements entre les variables sociodémographiques ont été effectués afin d'obtenir un meilleur aperçu de l'échantillon étudié. De fait, étant donné la nature non probabiliste de notre échantillon, il nous est apparu utile d'approfondir notre connaissance de celui-ci. Voici donc un aperçu des interactions les plus intéressantes en ce qui a trait à la portion de l'échantillon de bénévoles âgés de 55 ans ou plus.

Chez les répondants âgés de 55 ans ou plus, le statut de célibataire est associé au fait d'avoir un diplôme universitaire, tendance qui se remarque tout particulièrement chez les personnes de 75 ans ou plus.

Les personnes veuves ou divorcées, âgées de 55 ans ou plus, sont celles qui vivent avec le plus faible niveau de revenu familial (19 999 \$ ou moins). De même, le fait d'être légalement marié est associé aux trois autres niveaux de revenu (20 000 \$ à 39 999 \$, 40 000 \$ à 59 999 \$, 60 000 \$ ou plus). Ces tendances sont davantage présentes chez les 55-64 ans et chez les 75 ans ou plus.

Les hommes âgés de 55 ans ou plus ont particulièrement tendance à être légalement mariés, alors que les

femmes du même âge ont tendance à être veuves, traits qui caractérisent également l'ensemble des aînés québécois (Conseil des aînés, 2001). Ces associations ressortent principalement dans le sous-groupe des 65-74 ans.

Pour les personnes âgées de 55 ans ou plus, les niveaux d'étude primaire et secondaire sont particulièrement associés au niveau de revenu le plus bas. Cette tendance s'applique surtout au groupe des personnes âgées de 65 à 74 ans.

Enfin, il n'est pas étonnant de constater que, chez les personnes âgées de 55 ans ou plus, ce sont les femmes qui ont le plus faible niveau de revenu.

4.2 Motivations/démotivations selon l'âge

La première question retenue dans la présente étude vise à vérifier les motivations et les démotivations à la participation bénévole des Québécois, et ce, particulièrement chez les personnes bénévoles âgées de 55 ans ou plus.

Les tableaux 7 et 8 présentent la proportion de répondants bénévoles qui étaient en accord, respectivement avec les motivations et les démotivations proposées. Mentionnons que les éléments surlignés en gris n'ont pas fait partie des enquêtes de Statistique Canada. Ils ne pourront donc faire l'objet de comparaisons avec celles-ci.

Tableau 7 : Motivations à la participation bénévole chez les bénévoles ayant participé à la tournée réflexion-théâtre dans le cadre de l'AIBQ

Motivations des bénévoles	Âge		
	15+	Moins de 55	55+
Amélioration de mes perspectives d'emploi	43 %	57 %	33 %
Bénévoles parmi mes amis, ma famille	85 %	76 %	89 %
Contribution au bien-être de ma collectivité	98 %	97 %	98 %
Découverte de mes propres forces	94 %	93 %	94 %
Obligations ou croyances religieuses	49 %	27 %	61 %
Personnellement concerné par la cause défendue par l'organisme	78 %	79 %	77 %
Reconnaissance sociale de la contribution bénévole	73 %	67 %	77 %
Utilisation de mes compétences et de mes expériences	98 %	97 %	98 %

Motivations des bénévoles	Âge			
	55+	55-64	65-74	75+

Amélioration de mes perspectives d'emploi	33 %	30 %	31 %	44 %
Bénévoles parmi mes amis, ma famille	89 %	87 %	89 %	93 %
Contribution au bien-être de ma collectivité	98 %	97 %	98 %	100 %
Découverte de mes propres forces	94 %	93 %	93 %	98 %
Obligations ou croyances religieuses	61 %	45 %	70 %	78 %
Personnellement concerné par la cause défendue par l'organisme	77 %	72 %	77 %	94 %
Reconnaissance sociale de la contribution bénévole	77 %	65 %	83 %	92 %
Utilisation de mes compétences et de mes expériences	98 %	98 %	98 %	100 %

On remarque tout d'abord que les motivations contribution au bien-être de ma collectivité et utilisation de mes compétences et de mes expériences sont adoptées par la quasi-totalité des répondants, et ce, dans tous les groupes d'âge étudiés. La découverte de mes propres forces s'avère également une motivation fort populaire qui rallie 94 % des personnes bénévoles âgées de 55 ans ou plus. L'amélioration de mes perspectives d'emploi est la motivation la moins considérée, rejoignant seulement 43 % de l'échantillon, dont 33 % des personnes âgées de 55 ans ou plus.

Tableau 8 : Démotivations à la participation bénévole chez les bénévoles ayant participé à la tournée réflexion-théâtre dans le cadre de l'AIBQ

Raisons de ne pas se consacrer davantage au bénévolat chez les bénévoles	Âge		
	15+	Moins de 55	55+
Absence de sollicitation personnelle	26 %	29 %	24 %
Coût du bénévolat	34 %	37 %	32 %
Crainte de prendre la place des travailleurs	17 %	17 %	18 %
Dons en argent à la place du temps	17 %	20 %	15 %
Gêne	18 %	17 %	19 %
Manque de temps	46 %	58 %	38 %
Manque d'intérêt	21 %	25 %	18 %
Ne sait pas comment s'engager	20 %	21 %	19 %
Problèmes de santé ou incapacité physique	34 %	26 %	38 %
Réticent à s'engager pour toute une année	37 %	32 %	40 %

Raisons de ne pas se consacrer davantage au bénévolat chez les bénévoles	Âge		
	15+	Moins de 55	55+

	55+	55-64	65-74	75+
Absence de sollicitation personnelle	24 %	19 %	29 %	23 %
Coût du bénévolat	32 %	32 %	27 %	43 %
Crainte de prendre la place des travailleurs	18 %	17 %	20 %	14 %
Dons en argent à la place du temps	15 %	12 %	17 %	18 %
Gêne	19 %	17 %	21 %	17 %
Manque de temps	38 %	41 %	36 %	34 %
Manque d'intérêt	18 %	17 %	18 %	20 %
Ne sait pas comment s'engager	19 %	17 %	22 %	21 %
Problèmes de santé ou incapacité physique	38 %	37 %	33 %	56 %
Réticent à s'engager pour toute une année	40 %	40 %	36 %	50 %

En ce qui a trait aux démotivations qui empêchent les personnes bénévoles de se consacrer davantage au bénévolat, le manque de temps est celle qui rassemble la plus grande proportion de bénévoles, soit près de la moitié de l'échantillon, dont 38 % des personnes âgées de 55 ans ou plus. La réticence à s'engager pour toute une année rejoint 37 % de l'ensemble des répondants, dont la moitié des personnes âgées de 75 ans ou plus. De même, les problèmes de santé ou l'incapacité physique, qui constituent une démotivation pour un peu plus d'un répondant sur trois, empêchent 56 % des personnes de 75 ans ou plus de faire davantage de bénévolat. À l'opposé, la crainte de prendre la place des travailleurs et les dons en argent à la place du temps constituent les deux démotivations les moins populaires, rejoignant seulement 17 % de l'échantillon.

4.2.1 Interactions entre les motivations/démotivations et l'âge des bénévoles

L'annexe III présente les interactions significatives entre l'âge et, d'une part, les motivations des bénévoles et, d'autre part, leurs démotivations. Les tests statistiques utilisés sont le chi-carré, qui est considéré comme significatif lorsqu'il est inférieur à 0,05, et le coefficient gamma, qui indique la force de la relation entre les deux variables étudiées. Ainsi, plus sa valeur s'approche de 1 (ou -1), plus cette relation est forte.

Le texte qui suit est un résumé du tableau présenté à l'annexe III. Il faut donc s'y référer afin d'obtenir un aperçu plus détaillé des interactions décelées.

Ainsi, on note que les personnes bénévoles âgées de moins de 55 ans sont particulièrement motivées par l'amélioration de leurs perspectives d'emploi. À l'opposé, le manque de temps constitue une démotivation significative à une plus grande participation bénévole.

Les personnes bénévoles âgées de 55 ans ou plus, quant à elles, sont particulièrement motivées par le fait d'avoir des bénévoles parmi leurs amis, leur famille, de même que par les obligations ou croyances religieuses. En outre, parmi les personnes de 55 ans ou plus, celles de 55 à 64 ans sont significativement moins motivées par les obligations ou croyances religieuses et par la reconnaissance sociale de la contribution bénévole. Toujours parmi les bénévoles âgés de 55 ans ou plus, ceux de 75 ans ou plus sont particulièrement motivés par le fait d'être

personnellement concernés par la cause. Enfin, les problèmes de santé ou l'incapacité physique constituent une démotivation particulièrement forte pour ce groupe d'âge. Les personnes de 75 ans ou plus sont spécifiquement touchées par cette démotivation.

4.3 Motivations/démotivations selon certaines caractéristiques personnelles

La seconde question de recherche s'attarde à la connaissance des interactions entre les caractéristiques personnelles des bénévoles et, d'une part, ce qui les motive à faire du bénévolat et, d'autre part, ce qui les dé motive à s'y adonner davantage. Les tableaux présentés aux annexes IV et V font état des interactions significatives, s'il y a lieu, pour chacune des motivations et des dé motivations à l'étude.

Les tests statistiques utilisés pour vérifier ces interactions sont le chi-carré, qui est considéré comme significatif lorsqu'il est inférieur à 0,05, et le coefficient V de Cramer, qui indique la force de la relation entre les deux variables étudiées. Le coefficient V de Cramer est utilisé au lieu du Gamma en raison du type de variable étudié. Ainsi, plus la valeur du V de Cramer s'approche de 1, plus la relation entre les variables est forte.

Bien que la totalité des interactions soient présentées en annexe, seuls les résultats ayant trait aux personnes âgées de 55 ans ou plus seront décrits dans cette section. Par ailleurs, rappelons que le texte qui suit est un résumé des tableaux présentés aux annexes IV et V du présent document. Il faut donc s'y référer afin d'obtenir un aperçu plus détaillé des interactions décelées.

4.3.1 Motivations des personnes bénévoles âgées de 55 ans ou plus

Sexe

Tout d'abord, en relation avec la variable Sexe, on note que les femmes sont particulièrement motivées par le fait d'avoir des bénévoles parmi leurs amis, leur famille, de même que par la découverte de leurs propres forces. Il est intéressant de noter que les femmes âgées de 65 à 74 ans sont tout particulièrement motivées par le fait d'avoir des bénévoles parmi leurs amis, leur famille.

État matrimonial

De même, les personnes veuves âgées de 65 à 74 ans sont particulièrement motivées par le fait d'avoir des bénévoles parmi leurs amis, leur famille, ce qui constitue la seule interaction significative avec la variable État matrimonial.

Niveau d'étude complété

Les personnes bénévoles dont le dernier Niveau d'étude complété est le primaire sont particulièrement motivées par l'amélioration de leurs perspectives d'emploi, par le fait d'avoir des bénévoles parmi leurs amis, leur famille, de même que par les obligations ou croyances religieuses. Inversement, les bénévoles " universitaires " sont particulièrement peu motivés par l'amélioration de leurs perspectives d'emploi, le fait d'avoir des bénévoles parmi leurs amis, leur famille, la découverte de leurs propres forces, ainsi que par la reconnaissance sociale de la contribution bénévole.

Enfin, il est intéressant de noter que les personnes âgées de 55 à 64 ans, dont le dernier niveau d'étude complété

est le secondaire, sont particulièrement peu motivées par l'utilisation de leurs compétences et expériences.

Revenu familial

Lorsqu'on examine les interactions significatives en relation avec le Revenu familial, on voit tout de suite un lien entre le niveau d'étude primaire et le plus faible niveau de revenu (19 999 \$ ou moins). Ainsi, les personnes bénévoles qui ont un revenu familial inférieur à 20 000 \$ sont particulièrement motivées par l'amélioration de leurs perspectives d'emploi, par le fait d'avoir des bénévoles parmi leurs amis, leur famille, par les obligations ou croyances religieuses, de même que par la reconnaissance sociale de la contribution bénévole. Inversement, ceux qui possèdent un revenu familial plus élevé sont particulièrement peu motivés par l'amélioration de leurs perspectives d'emploi (20 000-39 999 \$), par le fait d'avoir des bénévoles parmi leurs amis, leur famille (60 000 \$ ou plus) et par la reconnaissance sociale de la contribution bénévole (40 000-59 999 \$).

Toujours en relation avec le Revenu familial, on note que les personnes à faible revenu (moins de 20 000 \$) âgées de 55 à 64 ans sont tout particulièrement motivées par l'amélioration de leurs perspectives d'emploi et par la reconnaissance sociale de la contribution bénévole. Les personnes âgées de 65 à 74 ans, quant à elles, sont très motivées par l'amélioration de leurs perspectives d'emploi, lorsqu'elles sont à faible revenu, et peu motivées par le fait d'avoir des bénévoles parmi leurs amis, leur famille, lorsqu'elles possèdent un revenu familial plus élevé (40 000-59 999 \$).

Situation professionnelle

Enfin, soulignons qu'aucune interaction n'a été relevée entre la Situation professionnelle et l'une ou l'autre des motivations à l'étude.

4.3.2 Démotivations des personnes bénévoles âgées de 55 ans ou plus

Sexe

Si on examine tout d'abord les interactions entre les différentes motivations à l'étude et la variable Sexe, on observe que les femmes âgées de 55 ans ou plus sont particulièrement démotivées par les problèmes de santé ou l'incapacité physique, une démotivation qui s'applique aussi de façon spécifique au sous-groupe de femmes âgées de 65 à 74 ans. Par ailleurs, les hommes de 55 ans ou plus sont particulièrement démotivés par le fait de ne pas savoir comment s'engager, cette démotivation étant également spécifique au sous-groupe des 55-64 ans. Le coût du bénévolat est une démotivation notable chez les hommes de 55 à 64 ans, alors que la réticence à s'engager pour toute une année s'avère particulièrement remarquable chez les personnes de 75 ans ou plus.

Situation professionnelle

Relativement à la Situation professionnelle, on note que les personnes retraitées âgées de 55 ans ou plus sont particulièrement peu démotivées par le manque de temps. Plus spécifiquement, les personnes retraitées âgées de 65 à 74 ans sont peu démotivées par la crainte de prendre la place des travailleurs, le fait de faire des dons en argent à la place du temps, de même que par le fait de ne pas savoir comment s'engager.

Revenu familial

En ce qui concerne les interactions avec le Revenu familial, on note que les personnes de 55 ans ou plus à faible revenu (moins de 20 000 \$) sont particulièrement démotivées par les problèmes de santé ou l'incapacité physique. De même, les personnes de 65 à 74 ans à faible revenu (20 000 \$ ou moins) sont spécifiquement démotivées par le fait de ne pas savoir comment s'engager.

État matrimonial et niveau d'étude complété

En terminant, soulignons qu'aucune interaction n'a été relevée entre, d'une part, les variables État matrimonial et Niveau d'étude complété et, d'autre part, les démotivations.

4.4 Données complémentaires

Bien que cela ne faisait pas partie de nos questions principales de recherche, le questionnaire nous a permis de recueillir des données concernant le nombre annuel d'heures de bénévolat et le nombre d'années de participation bénévole.

4.4.1 Nombre annuel d'heures de bénévolat

Ainsi, en ce qui a trait au nombre annuel d'heures de bénévolat effectué par l'ensemble des répondants bénévoles de notre échantillon, on observe une moyenne de 310 heures, soit 286 heures pour les répondants de moins de 55 ans et 322 heures pour ceux de 55 ans ou plus. Cette différence, bien que non significative, est en continuité avec les résultats recensés dans la littérature, à savoir que le nombre moyen d'heures de participation bénévole augmente avec l'avancement en âge (Hall et autres, 1998; Hall, McKeown et Roberts, 2001). Il faut toutefois souligner que ces moyennes sont considérablement plus élevées que celles de Statistique Canada (voir tableau 1), ce qui laisse supposer que notre échantillon est particulièrement engagé dans le bénévolat.

4.4.2 Nombre d'années de participation bénévole

Le fait de demander aux répondants à quel âge ils ont commencé à faire du bénévolat a permis de comptabiliser le nombre d'années consacrées à la participation bénévole. Ainsi, on observe que l'ensemble de notre échantillon a une moyenne de 22 années de participation bénévole à son actif, soit 24 ans pour les personnes de 55 ans ou plus et 17 ans pour les moins de 55 ans.

Chapitre 5 Discussion

Cette section présente, en premier lieu, les motivations par rang selon le pourcentage en accord obtenu, suivies d'une analyse comparative des résultats de l'ENDBP 1997, d'une discussion des interactions avec les caractéristiques personnelles des répondants bénévoles de notre échantillon et d'une réflexion sur certaines de ces motivations en tenant compte des valeurs et des profils des cohortes. Car, il ne faut pas perdre de vue que le bénévolat a une histoire : il évolue au rythme des époques, correspond aux valeurs, aux goûts, aux disponibilités et aux intérêts des bénévoles.

En deuxième lieu, seront présentées les démotivations par rang selon le pourcentage en accord obtenu. Suivront l'analyse et la discussion de certaines de ces démotivations en tenant compte des mêmes critères que ceux

utilisés pour les motivations. Une réflexion générale sur le bénévolat au Québec, particulièrement en ce qui concerne les aînés, viendra clore ce chapitre.

5.1 Motivations revisitées

D'entrée de jeu, nous tenons à souligner que notre analyse ne tiendra pas compte de motivations dites intéressées (égoïstes ou intérêt personnel) versus les motivations dites désintéressées (altruistes), car pour nous, il convient seulement de comprendre les motivations et non de les juger.

Rappelons que cette recherche s'est déroulée dans le cadre d'une tournée réflexion-théâtre et que les motivations et les démotivations ont fait l'objet d'échanges entre les participants à cette activité, et ce, dans toutes les régions du Québec. Ainsi, certains de ces échanges serviront à appuyer les résultats obtenus.

Rappelons également que la totalité des personnes composant notre échantillon participent à des activités bénévoles à l'intérieur des organisations (bénévolat formel), organisations qu'elles ont, pour certaines, misent sur pied et qui correspondent à leurs attentes et à leurs valeurs.

Enfin, nous sommes conscients de la difficulté d'isoler chacune des motivations et des démotivations indépendamment l'une de l'autre, et du fait que plusieurs points de vue peuvent expliquer l'importance des motivations et des démotivations pour les répondants de notre échantillon.

5.1.1 Contribution au bien-être de ma collectivité

Ensemble de l'échantillon (15+) : 98 %
Personnes âgées de 55 ans ou plus : 98 %

Cette motivation, qui n'apparaissait pas dans l'ENDBP 1997 de Statistique Canada, est l'une des deux motivations les plus populaires qui ressortent de la présente étude. Cette popularité s'étend à tous les groupes d'âge étudiés, ralliant 98 % de l'ensemble de l'échantillon et la même proportion dans le groupe qui nous intéresse ici davantage, soit celui des personnes âgées de 55 ans ou plus.

Montminy (2001) choisit de diviser ce groupe en deux cohortes, soit celle des 55-74 ans et celle des 75 ans ou plus. Ainsi, les personnes de 55 à 74 ans, nommées les enfants de la guerre, aiment produire et être utiles. Elles aspirent à prouver qu'elles sont capables de faire des choses et aiment le travail concret et pratique. Ces personnes ont des valeurs éthiques importantes et il leur importe de voir à qui et à quoi les activités bénévoles vont servir.

La cohorte des personnes nées avant la deuxième guerre (les civiques : 75 ans ou plus) ont pour principales valeurs la solidarité et l'entraide. Elles ont vécu la période où il fallait s'entraider entre voisins et faire preuve de beaucoup de débrouillardise pour assurer la survie. Elles ont mis sur pied des organisations caritatives et d'entraide correspondant à ces valeurs (Montminy, 2001; Robichaud, 1998; Cnaan et Cwikel, 1992). Elles ont axé ces organisations bénévoles sur les services, en continuité avec les rôles familiaux et le bon voisinage (Carpentier et Vaillancourt, 1990; Chappell et Prince, 1997; Lesemann, 2002). La fondation de ces organisations répondait également au besoin social de se regrouper pour partager un même objectif, un même but.

Ainsi, notre échantillon étant majoritairement (70 %) composé de personnes âgées de 55 ans ou plus, il n'est pas étonnant que la contribution au bien-être de la collectivité soit la motivation qui rallie la plus grande proportion de répondants.

5.1.2 Utilisation de mes compétences et de mes expériences

Ensemble de l'échantillon (15+) : 98 %
Personnes âgées de 55 ans ou plus : 98 %

Outre le désir de contribuer au bien-être de la collectivité et le sentiment de participer activement à l'amélioration de la société par leur engagement, l'utilisation des compétences et des expériences et le sentiment d'utilité demeurent les raisons les plus fréquemment évoquées par les bénévoles lors de la tournée réflexion-théâtre de 2001. Cette volonté de se sentir utiles est une des raisons les plus fréquemment évoquées par les nouveaux retraités pour expliquer leur engagement (Dorion, Fleury et Leclerc, 1998; Knauff, 1994; Brault, 1990).

Dans le cadre de la présente étude, cette motivation a rejoint la quasi-totalité (98 %) des répondants. Soulignons que cette proportion est de 20 % plus élevée que celle obtenue lors de l'ENDBP 1997. De même, si on s'attarde spécifiquement aux personnes de 55 ans ou plus, la différence est de 25 %.

Cette motivation fait prendre conscience de deux points importants. Tout d'abord, les bénévoles sont des gens fiers, ils veulent rendre un service de qualité et ils sont heureux d'apprendre de leurs activités bénévoles. Dans le cadre de la tournée réflexion-théâtre, plusieurs bénévoles ont mentionné leur sentiment de fierté et leur adhésion à cette motivation : " Après avoir laissé mon emploi, je croyais que je ne serais plus bon à rien; le bénévolat m'a fait découvrir que je pouvais utiliser mes expériences, mes compétences et même en acquérir d'autres. Cela a transformé ma vie, je sais maintenant que je suis utile et j'en suis fier " (Comité de l'Année internationale des bénévoles 2001 au Québec, 2002a).

De plus, la valorisation des compétences et des expériences personnelles constitue pour l'individu un élément important dans la mesure de l'estime de soi. Il est nécessaire d'être apprécié pour conserver une bonne image de soi. La participation bénévole peut ainsi être un des éléments structurants de l'existence d'un individu. Cet engagement confère à l'individu un statut social, un sentiment de compétence, une bonne estime de soi, éléments qui raffermissent l'identité (Delisle, 2002; Gagnon, 1996). Le besoin de se sentir utile, actif et productif est directement lié à l'image de soi.

Enfin, nous observons que la contribution au bien-être de la collectivité et l'utilisation des compétences et des expériences tiennent une place équivalente pour les répondants de la recherche. Évidemment, les motivations des individus sont toutes interreliées d'une façon ou d'une autre. Ce qui est à retenir, c'est qu'elles tiennent une grande place dans l'échelle des motivations pour un échantillon comparable à celui-ci.

5.1.3 Découverte de mes propres forces

Ensemble de l'échantillon (15+) : 94 %
Personnes âgées de 55 ans ou plus : 94 %

Une autre motivation fort populaire (94 %) chez les personnes bénévoles de notre échantillon est la découverte de leurs propres forces. Cette proportion est significativement plus élevée que celle obtenue par Statistique Canada (ENDBP 1997), alors qu'un peu plus de la moitié (54 %) de l'échantillon était en accord avec cette motivation et seulement 42 % des personnes de 55 ans ou plus. Il importe toutefois de souligner que notre échantillon plus âgé et composé majoritairement de femmes doit avoir un effet sur ces résultats, puisque les femmes âgées de 55 ans ou plus sont les plus motivées par la découverte de leurs propres forces.

Les personnes aiment avoir des expériences nouvelles qui les forcent à se dépasser. Le bénévolat, pour beaucoup d'entre elles, représente un lieu d'expérimentation et leur permet de se connaître davantage, d'acquérir de nouvelles connaissances et de relever de nouveaux défis, de remettre la main sur leur potentiel en capitalisant quelquefois sur des habiletés peu ou pas exploitées (Théolis, 2002). Cela rejoint l'utilisation des compétences et des expériences et renforce le fait que le bénévolat permet non seulement d'aider les autres, mais aussi de se réaliser.

5.1.4 Bénévoles parmi mes amis, ma famille

Ensemble de l'échantillon (15+) : 85 %
Personnes âgées de 55 ans ou plus : 89 %

Cette motivation rallie 85 % des personnes âgées de 15 ans ou plus et près de neuf personnes sur dix (89 %) chez les 55 ans ou plus. Rappelons que les femmes sont plus motivées que les hommes par le fait d'avoir des bénévoles parmi leurs amis, leur famille. De plus, les personnes veuves, celles ayant un niveau d'étude primaire et dont le revenu familial est inférieur à 20 000 \$ comptent parmi les plus motivées, alors que les " universitaires " et les personnes ayant un revenu familial élevé (60 000 \$ ou plus) le sont relativement peu.

Ainsi, compte tenu des particularités de notre échantillon (plus âgé, plus pauvre, plus de femmes, etc.), il est moins surprenant de constater la différence considérable entre nos résultats et ceux obtenus par Statistique Canada (ENDBP 1997), alors que seulement 25 % des personnes de 15 ans ou plus et 28 % des 55 ans ou plus étaient en accord avec cette motivation.

Par ailleurs, mentionnons que durant la tournée réflexion-théâtre, il a été dit maintes et maintes fois, et ce, dans toutes les régions du Québec, que le bénévolat permettait de briser l'isolement, l'ennui, de rompre la solitude, de combler le temps vacant et de rencontrer des gens. Plusieurs femmes présentes ont indiqué faire du bénévolat avec des membres de leur famille (sœur, frère, cousine, enfants, etc.) : " J'ai commencé à faire du bénévolat pour aider ma sœur dans un comité d'aide alimentaire dans ma paroisse; maintenant, je m'implique dans l'école de ma petite fille " (Comité de l'Année internationale des bénévoles 2001 au Québec, 2002a). Le fait de connaître des personnes dans les organisations les avait incitées à s'y impliquer.

5.1.5 Personnellement concerné par la cause défendue par l'organisme

Ensemble de l'échantillon (15+) : 78 %
Personnes âgées de 55 ans ou plus : 77 %

Cette motivation rejoint près de huit personnes sur dix dans l'ensemble de notre échantillon (78 %), de même que pour le groupe des 55 ans ou plus (77 %). On note également que les bénévoles âgés de 75 ans ou plus sont particulièrement motivés (94 %) par le fait d'être personnellement concernés par la cause défendue par l'organisme. Soulignons également que l'ENDBP 1997 rapporte des proportions légèrement moins élevées (67 % chez les 15 ans ou plus et 68 % chez les 55 ans ou plus) que les nôtres, ce qui peut être expliqué en partie par notre échantillon plus âgé.

Dans l'étude en cours au Conseil québécois du loisir (Laboratoire en loisir et vie communautaire de l'UQTR et autres), les bénévoles sont particulièrement motivés par la contribution à une cause sociale; on rejoint ici la cause et la partie sociale. Ils veulent servir une cause en laquelle ils croient (90 %) et rendre service (85 %). Être personnellement concerné par la cause, cela peut vouloir dire être bénévole au club de hockey de son enfant, bénévole à la bibliothèque de la paroisse, bénévole pour le club de philatélie, pour organiser un concours de musique, rendre visite aux personnes âgées, sensibiliser les voisins à une cause environnementale, etc.

Souvent, les aînés bénévoles connaissent personnellement ceux qui sont concernés par la cause qu'ils soutiennent. Ces causes répondent à leurs valeurs, à leurs intérêts, et on a observé qu'il y avait quelquefois des similitudes entre la situation vécue par la personne aidée et celle que vit ou a déjà vécu la personne bénévole (Gagnon et Sévigny, 2000). Cette sensibilité au vécu de l'autre semble particulièrement importante pour ce groupe de personnes qui appréhendent leur propre vieillissement et craignent la solitude.

Le fait d'être personnellement concerné par la cause, d'être interpellé et sensibilisé semble donc être une grande motivation pour adhérer à un organisme et passer à l'action.

5.1.6 Reconnaissance sociale de la contribution bénévole

Ensemble de l'échantillon (15+) : 73 %
Personnes âgées de 55 ans ou plus : 77 %

Une proportion appréciable (73 %) de l'ensemble de notre échantillon est en accord avec cette motivation qui ne faisait pas partie de l'ENDBP 1997. Mentionnons simplement que les répondants les plus motivés par la reconnaissance sociale de la contribution bénévole sont les personnes de 75 ans ou plus (92 %) et les gens dont le revenu familial annuel est inférieur à 20 000 \$. Par ailleurs, les " universitaires " et les personnes de 55 à 64 ans sont relativement peu motivés par cette raison.

Gagnon et Sévigny (2000) rappellent que " la reconnaissance d'une réalité est l'attribution d'une importance, d'un intérêt ". Pour cette raison, les bénévoles s'attendent à ce que le service rendu soit reconnu. Cette reconnaissance concerne tout autant le bénévole ou son groupe que le geste lui-même.

La reconnaissance du bienfait engendré par l'action bénévole est très importante. Plusieurs bénévoles, lors de la tournée réflexion-théâtre, ont mentionné l'importance de la reconnaissance de leur action, non seulement en termes de remerciements, mais aussi dans des activités où on leur dit que leurs gestes font la différence. La reconnaissance contribue aussi à motiver les personnes à continuer leur action. Très majoritairement, les bénévoles de la tournée réflexion-théâtre ont dit manquer de cette reconnaissance, précisant qu'il devrait y avoir des activités spécifiques pour remédier à la situation : " Là où les bénévoles sont reconnus, on remarque que les bénévoles ont le goût de continuer " (Comité de l'Année internationale des bénévoles 2001 au Québec, 2002a).

La reconnaissance vise aussi les capacités des bénévoles, leur créativité et leur apport. Ils veulent le respect de tous les jours, un soutien adéquat, des remerciements : " Les bénévoles ne veulent pas être utilisés, ils veulent que l'on prenne considération de leur opinion, ils veulent faire partie des solutions et des actions " (Comité de l'Année internationale des bénévoles 2001 au Québec, 2002a).

Finalement, les bénévoles ont indiqué vouloir des activités de gratification et des fêtes pour célébrer les réussites : " Cela cimenter nos relations et nous donne le goût de continuer à s'investir ". Ils ont des attentes quant à cette reconnaissance qui, si elle n'est pas comblée, peut justifier l'adhésion à une autre organisation (Comité de l'Année internationale des bénévoles 2001 au Québec, 2002a).

Il convient donc de prendre en considération cette motivation qui peut, dans bien des cas, influencer la décision d'une personne d'adhérer à une organisation, de continuer à " bénévoler " dans cette organisation ou d'aller vers d'autres qui combleront ce besoin.

5.1.7 Obligations ou croyances religieuses

Ensemble de l'échantillon (15+) : 49 %
Personnes âgées de 55 ans ou plus : 61 %

Une personne sur deux (49 %), dans l'ensemble de notre échantillon, se dit en accord avec cette motivation. Les répondants pour lesquels les obligations ou croyances religieuses constituent une plus forte motivation à la participation bénévole sont ceux âgés de 55 ans ou plus (61 %) et particulièrement ceux d'entre eux dont le revenu familial est inférieur à 20 000 \$ (75 %). Étant donné que notre échantillon est à la fois plus âgé et plus pauvre que celui de l'ENDBP 1997, il n'est pas surprenant d'observer, dans l'étude menée par Statistique Canada, des proportions moins élevées en ce qui a trait à cette motivation. Toutefois, il faut noter que, contrairement à l'enquête ENDBP 1997, nous n'avons aucune indication quant à l'appartenance religieuse et à l'intensité du sentiment religieux des répondants composant notre échantillon.

Certains auteurs (Woolley, 2001; Reed et Selbee, 2001) estiment que les variations interprovinciales en matière de bénévolat témoignent des différences religieuses entre les provinces. Les provinces à fort taux de bénévolat (Saskatchewan et Terre-Neuve) comptent une majorité de protestants alors que le Québec, qui affiche le taux le plus bas à cet égard, est foncièrement catholique. Selon eux (Woolley, 2001; Reed et Selbee, 2001), le protestantisme a des normes sociales qui semblent favoriser le bénévolat.

Selon Boivin et Ferland (1991), les aînés bénévoles sont motivés par le caractère spirituel et religieux. Pour Brault (1990), la motivation liée à l'obligation ou aux croyances religieuses tient également à l'expression de la charité chrétienne. Plus récemment, Gagnon et Sévigny (2000) émettent l'opinion que le bénévolat fait aussi appel à la liberté et à la recherche d'expérience, s'éloignant ainsi de la charité traditionnelle et s'orientant vers des pratiques axées principalement sur l'autonomie des personnes.

5.1.8 Amélioration de mes perspectives d'emploi

Ensemble de l'échantillon (15+) : 43 %

Personnes âgées de 55 ans ou plus : 33 %

Rappelons qu'un peu plus de deux personnes sur cinq (43 %) faisant partie de notre échantillon se disent motivées par le fait d'améliorer leurs perspectives d'emploi; parmi celles-ci, une personne sur trois (33 %) est âgée de 55 ans ou plus. Ces proportions sont de plus de 20 % supérieures à celles dont fait état l'ENDBP 1997. On note sans grande surprise que les personnes âgées de moins de 55 ans sont davantage motivées que leurs aînés par cette raison. Toutefois, la proportion de personnes de 75 ans ou plus en accord avec cette motivation (44 %) est pour le moins étonnante.

À cet effet, il semble que la seule alternative " en accord " ou " en désaccord " avec la motivation présentée aurait forcé les gens à choisir entre les deux réponses. Il aurait été utile d'avoir une autre option, par exemple " ne s'applique pas ", option qui aurait sans doute été populaire chez un bon nombre de personnes retraitées qui, bien que n'étant plus sur le marché du travail, et donc peu en situation de vouloir améliorer leurs perspectives d'emploi, sont en principe en accord avec une telle motivation.

Parmi les autres caractéristiques associées à cette motivation, mentionnons un revenu familial inférieur à 20 000 \$ et une scolarité de niveau primaire.

Vouloir améliorer ses perspectives d'emploi constitue une motivation susceptible d'intéresser des jeunes à l'implication bénévole. Ces personnes auront ainsi l'occasion de connaître les organisations et d'être sensibilisées à des causes auxquelles elles pourront adhérer à tout moment de leur vie. Le bénévolat se pratique aussi pour ses vertus formatrices; à cette motivation s'ajoute le désir d'aider les autres, d'aller vers l'autre. Commencer à faire du bénévolat dès le jeune âge permet de se tremper dans cette culture d'ouverture à l'autre et de développer le geste civique.

5.2 Démotivations revisitées

5.2.1 Manque de temps

Ensemble de l'échantillon (15+) : 46 %

Personnes âgées de 55 ans ou plus : 38 %

Le manque de temps est la première démotivation que fait ressortir tant notre recherche que celle de l'ENDBP 1997. Ainsi, près d'une personne bénévole sur deux (46 %) dans l'ensemble de notre échantillon est démotivée par cette raison, dont 38 % des personnes âgées de 55 ans ou plus; ces proportions sont respectivement de 72 % et de 52 % pour ce qui est de l'ENDBP. Cette différence n'est pas tellement surprenante si on prend en considération, d'une part, les caractéristiques particulières de notre échantillon (par exemple, plus âgé) et, d'autre part, le fait que les personnes de moins de 55 ans sont plus démotivées par le manque de temps, contrairement aux retraités âgés de 55 ans ou plus qui le sont moins.

Dans la tournée réflexion-théâtre, les participants ont dit manquer de temps pour faire toutes les activités bénévoles qui les intéressent. Plusieurs ont aussi mentionné être très sollicités et avoir moins de temps libres. Il

faut noter que des bénévoles ont aussi indiqué que les heures d'ouverture des organismes ne leur permettaient pas de s'impliquer facilement.

Enfin, mentionnons que les gens sur le marché du travail, n'ayant pas ou très peu de soutien de la part de leur employeur, peuvent éprouver des difficultés à s'impliquer bénévolement, à gérer leur temps, à concilier emploi, vie familiale et engagement bénévole. Soulignons que selon Goulbourne (2001a), pour le Québec, seulement 18 % des répondants bénévoles disent avoir reçu du soutien de leur employeur pour des activités bénévoles.

5.2.2 Réticent à s'engager pour toute une année

Ensemble de l'échantillon (15+) : 37 %
Personnes âgées de 55 ans ou plus : 40 %

Cette raison est mentionnée par des proportions équivalentes chez les 15 ans ou plus (37 %) et chez les 55 ans ou plus (40 %). Soulignons que les personnes âgées de 75 ans ou plus (50 %) sont davantage réticentes à s'engager pour toute une année.

Signalons que, selon Montminy (2001), la cohorte des personnes âgées de 55 à 74 ans serait particulièrement intéressée à adhérer à des projets bénévoles structurés et limités dans le temps, pour lesquels ils pourront, à échéance connue, constater les résultats de leur engagement.

Pour plusieurs, s'engager pour toute une année est incompatible avec la liberté associée au bénévolat. Ils veulent pouvoir choisir librement leur temps d'engagement et ils tiennent au fait que rien ne les oblige à cette implication sociale (Robichaud, 1998; Gagnon et Sévigny, 2000).

5.2.3 Coût du bénévolat

Ensemble de l'échantillon (15+) : 34 %
Personnes âgées de 55 ans ou plus : 32 %

Cette démotivation est mentionnée par le tiers de notre échantillon, une proportion nettement plus élevée que celle qu'enregistrait l'ENDBP (13 %). Mentionnons que les hommes âgés de 55 à 64 ans sont davantage démotivés par le coût du bénévolat.

Notre échantillon est composé d'un grand nombre de personnes ayant un revenu familial de moins de 40 000 \$. Le contexte économique peut restreindre les possibilités d'engagement bénévole. Quoique notre échantillon soit exclusivement composé de bénévoles, plusieurs ont indiqué que les coûts reliés au bénévolat constituent une démotivation à en faire davantage.

Notons également que ce ne sont pas toutes les organisations communautaires et bénévoles qui ont des politiques de remboursement des frais de transport et qui ont nécessairement les budgets pour assumer ces coûts. Il importe de le signaler, car les distances entre les activités et le lieu de résidence des bénévoles sont souvent importantes, surtout en région. Ce contexte fragilise beaucoup les organisations et leur fait perdre des

bénévoles potentiellement intéressés à leur cause.

5.2.4 Problèmes de santé ou incapacité physique

Ensemble de l'échantillon (15+) : 34 %
Personnes âgées de 55 ans ou plus : 38 %

Le tiers de notre échantillon (34 %) considère cette raison comme une démotivation à faire davantage de bénévolat. Aussi, les répondants âgés de 55 ans ou plus sont-ils les plus démotivés par les problèmes de santé ou les incapacités physiques et cette proportion augmente avec l'âge. Les femmes de ce groupe d'âge sont doublement démotivées par rapport aux hommes. De même, les personnes âgées de 55 ans ou plus dont le revenu familial est inférieur à 20 000 \$ sont particulièrement démotivées par les problèmes de santé. Ainsi, notre échantillon (plus âgé, plus pauvre et composé d'une plus grande proportion de femmes) peut expliquer en bonne partie la différence de proportion observée dans l'ENDBP 1997 de Statistique Canada (dont seulement 14 % de l'échantillon est en accord avec cette démotivation).

Comme il fallait s'y attendre, la condition physique peut influencer les activités bénévoles. Cependant, aucun élément dans le questionnaire ne permet d'évaluer la condition de santé des répondants ni les limites qui peuvent en résulter.

5.2.5 Absence de sollicitation personnelle

Ensemble de l'échantillon (15+) : 26 %
Personnes âgées de 55 ans ou plus : 24 %

La manière la plus efficace de recruter des bénévoles est le contact direct avec une personne connue qui est présentement bénévole (Knauff, 1994). Ainsi, une personne sur quatre (26 %) de notre échantillon mentionne que l'absence de sollicitation personnelle n'incite pas à faire davantage de bénévolat.

Plusieurs bénévoles, lors de la tournée réflexion-théâtre, ont indiqué qu'ils avaient été recrutés par un ami, un membre de la famille ou un collègue de travail. Ils étaient réticents à se rendre dans un organisme sans connaître au moins une personne en qui ils avaient confiance (Comité de l'Année internationale des bénévoles 2001 au Québec, 2002a).

5.2.6 Manque d'intérêt

Ensemble de l'échantillon (15+) : 21 %
Personnes âgées de 55 ans ou plus : 18 %

La proportion de répondants en accord avec la démotivation manque d'intérêt est deux fois plus élevée que dans l'enquête ENDBP 1997 (21 % comparativement à 11 % chez les personnes âgées de 15 ans ou plus). Il faut se

questionner sur ce manque d'intérêt, vérifier si on prend les moyens adéquats pour rejoindre les intérêts, les goûts et les valeurs des individus.

Le manque d'intérêt peut être relié au manque d'information et à la non-connaissance des causes et des activités pouvant interpeller un bénévole potentiel. Une sollicitation bien orchestrée pourrait rejoindre ces personnes.

5.2.7 Ne sait pas comment s'engager

Ensemble de l'échantillon (15+) : 20 %
Personnes âgées de 55 ans ou plus : 19 %

Encore une fois, la proportion de répondants en accord avec cette démotivation est beaucoup plus élevée au sein de notre échantillon (20 % de l'ensemble de l'échantillon, dont 19 % des personnes âgées de 55 ans ou plus), comparativement à l'ENDBP 1997 (respectivement 8 % et 4 %). Soulignons que les hommes âgés de 55 ans ou plus sont deux fois plus démotivés par le fait de ne pas savoir comment s'engager comparativement aux femmes du même âge. Ce sont les personnes de 65 à 74 ans ayant un revenu familial de moins de 20 000 \$ qui sont les plus démotivées; rappelons que ce groupe est particulièrement présent au cœur de notre échantillon.

Notons que, lors de la tournée réflexion-théâtre, les bénévoles ont indiqué connaître leur organisation, mais savoir peu de choses sur les autres organisations gravitant autour. Certains ont ajouté connaître seulement le service dans lequel ils s'impliquent, sans être au courant de tout ce que fait l'organisme. Ils ont toutefois mentionné être intéressés à en connaître plus (Comité de l'Année internationale des bénévoles 2001 au Québec, 2002a).

Il faudrait réfléchir sur les canaux de communication permettant de mieux informer sur les opportunités de bénévolat tout en ayant à l'esprit les cohortes qui attendent d'être personnellement sollicitées avant de s'impliquer.

5.2.8 Gêne

Ensemble de l'échantillon (15+) : 18 %
Personnes âgées de 55 ans ou plus : 19 %

Cet élément a été retenu à la suite de la lecture de Robichaud (1998) où l'auteure mentionne la gêne comme facteur inhibitif. La gêne peut en effet constituer une démotivation pour les personnes qui ont peu confiance en elles et qui hésiteront à offrir leurs services. Cette démotivation revêt une certaine importance dans notre échantillon (18 %) puisque la proportion de répondants est légèrement supérieure à celle des répondants démotivés par la crainte de prendre la place des travailleurs (17 %) et par les dons en argent à la place du temps (17 %).

Ces individus sollicités personnellement et impliqués dans une organisation où l'on offre un soutien adéquat pourront certainement se sentir utiles et efficaces, et ainsi améliorer leur estime d'eux-mêmes.

5.2.9 Crainte de prendre la place des travailleurs

Ensemble de l'échantillon (15+) : 17 %
Personnes âgées de 55 ans ou plus : 18 %

Selon Robichaud (1998), plusieurs bénévoles, spécifiquement ceux qui évoluent dans le monde de la santé et de l'éducation, craignent de prendre la place des travailleurs. Les publicités liées au désengagement de l'État et les demandes répétées des institutions s'efforçant tant bien que mal de pallier le manque d'effectifs constituent les éléments qui amènent certains bénévoles à s'interroger sur leur place et leur action.

Cette démotivation a donc été intégrée à notre étude et a rejoint 17 % de l'ensemble de l'échantillon, dont 18 % des personnes de 55 ans ou plus.

Il faut s'interroger sur ce frein à l'action bénévole et rapidement trouver des solutions permettant d'éviter des inconforts autant pour le personnel de ces secteurs que pour les bénévoles.

5.2.10 Dons en argent à la place du temps

Ensemble de l'échantillon (15+) : 17 %
Personnes âgées de 55 ans ou plus : 15 %

Quelque 17 % des répondants bénévoles interrogés sont en accord avec cette démotivation. De plus, on note que les personnes retraitées âgées de 65 à 74 ans sont relativement peu freinées par cette raison dans leur participation bénévole.

Il serait intéressant d'explorer la perception de la population québécoise sur les activités bénévoles et les dons en argent. On pourrait ainsi savoir si le geste bénévole est, pour les gens, une action directe peu liée au don.

5.3 Réflexions

L'Année internationale des bénévoles a donné lieu à plusieurs occasions de réflexion sur la mouvance du bénévolat au Québec. Ainsi, l'un des objectifs de l'AIBQ était de permettre aux bénévoles de partager leur vécu, leurs besoins et leurs difficultés en relation avec leur engagement bénévole. C'est d'ailleurs à cette fin que les Événements réflexion-théâtre ont été mis sur pied, ceux-ci réunissant, rappelons-le, une session de réflexion sur les enjeux de l'action bénévole et une pièce de théâtre. Le débat entre les participants était donc suscité par des capsules théâtrales illustrant, entre autres, la diversité et la convergence de l'engagement bénévole (Comité de l'Année internationale des bénévoles 2001 au Québec, 2002b).

Le rapport final de l'AIBQ (2002b) rend bien l'essence des réflexions exprimées par les milliers de bénévoles rencontrés dans le cadre de cette année toute particulière. Notamment, les bénévoles ont mentionné être

motivés par " un désir de participer activement à l'amélioration de notre société, d'aider les autres et de transmettre ou d'acquérir des connaissances ". On y recommande donc aux gestionnaires non seulement de reconnaître les motivations des bénévoles, mais aussi d'offrir des champs d'activités bénévoles diversifiés et d'impliquer les bénévoles dans le choix des activités. De même, les bénévoles, faisant part de leur essoufflement, ont recommandé d'offrir des possibilités de bénévolat plus souples et des affectations bénévoles à court terme, pour les bénévoles qui le désirent et de s'adapter aux particularités des nouveaux bénévoles (tels les nouveaux retraités) en développant des mécanismes d'accueil qui leur sont appropriés.

Ces recommandations exprimées par les bénévoles rejoignent bien les motivations et démotivations qui ressortent dans notre étude. À la suite de ces informations, nous pouvons indiquer que le meilleur moyen de recruter de futurs bénévoles est d'avoir des causes qui rejoignent ces motivations. De même, il faut avoir à l'esprit que la volonté de se sentir utiles est une des raisons les plus fréquemment évoquées par les nouveaux retraités pour expliquer leur engagement (Dorion, Fleury et Leclerc, 1998; Gagnon, 1996; Knauff, 1994; Brault, 1990).

Pour ce qui est des démotivations, notons que le manque de temps demeure la démotivation la plus souvent mentionnée. Le fait d'être réticent à s'engager pour toute une année rejoint l'esprit de liberté qui sous-tend les activités bénévoles, et c'est d'ailleurs ce qui démotive le plus les personnes de 55 ans ou plus à se consacrer davantage au bénévolat. Par contre, il faudra prendre en considération qu'un nombre important de personnes se sentent démotivées par les frais engendrés par le bénévolat. Rappelons à ce propos, qu'une politique de remboursement des frais ainsi que des fonds suffisants pour payer ces dépenses sont considérés comme importants par la majorité des bénévoles (Comité de l'Année internationale des bénévoles 2001 au Québec, 2002b). Il faut également tenir compte de l'absence de sollicitation personnelle et du fait de ne pas savoir comment s'engager, surtout que ces démotivations ont été exprimées par des bénévoles œuvrant dans des organisations. Ce sont là des éléments sur lesquels les organisations devraient s'interroger. Les stratégies de recrutement sont-elles à point ? Sait-on comment rejoindre efficacement les gens ? Est-on conscient que les gens aiment bien les contacts personnalisés, sont interpellés par des causes novatrices dans des organisations bien structurées où on observe un bon esprit d'équipe et de partage ? Enfin, les problèmes de santé et le manque de temps constituent également des démotivations notables chez les personnes bénévoles âgées de 55 ans ou plus.

Les organisations bénévoles devraient peut-être songer à restructurer leurs programmes de bénévolat en privilégiant par exemple des activités plus courtes, circonscrites dans le temps, axées sur des tâches précises, donnant des résultats concrets. Il serait peut-être nécessaire de changer la nature des orientations de façon à tenir compte des motivations, et des démotivations, exprimées, en vue d'optimiser les processus de recrutement et de soutien des bénévoles.

Conclusion

Tel que nous l'avons mentionné précédemment, le peu de données récentes disponibles sur l'apport des aînés québécois à la société a amené le Conseil des aînés à se questionner spécifiquement sur la participation bénévole des personnes âgées de 55 ans ou plus. Étant donné l'augmentation rapide du nombre et de la proportion des personnes de ce segment au sein de l'ensemble de la population québécoise, il n'est pas surprenant de constater l'intérêt suscité par la compréhension des caractéristiques personnelles, des motivations et des démotivations des individus qui consacrent temps et efforts à ces organismes.

La présente étude souligne l'importance pour les personnes bénévoles âgées de 55 ans ou plus de contribuer au bien-être de leur collectivité, d'utiliser leurs compétences et leurs expériences, tout en découvrant leurs propres forces. Rappelons que ces motivations étaient tout aussi fondamentales pour les gens âgés de moins de 55 ans.

Par ailleurs, on note que c'est la réticence à s'engager toute une année qui démotive le plus les personnes bénévoles âgées de 55 ans ou plus à se consacrer davantage au bénévolat. Les problèmes de santé et le manque

de temps sont également des démotivations notables chez les personnes bénévoles de ce groupe d'âge.

Malgré une volonté d'examiner les motivations et les démotivations des bénévoles tant informels que formels, la présente étude n'aura réussi qu'à explorer ces éléments en relation avec le bénévolat formel. Une autre étude pourrait s'attarder spécifiquement aux milliers de bénévoles offrant librement et gratuitement temps et énergie sans l'entremise d'un organisme, surtout lorsqu'on se rappelle que les aînés seraient particulièrement portés vers ce type de bénévolat (informel).

Enfin, soulignons l'importance pour les organismes bénévoles de prendre connaissance des motivations et démotivations des bénévoles, aînés ou non, afin d'effectuer les ajustements nécessaires à un engagement bénévole épanoui et satisfaisant pour de plus en plus de Québécoises et de Québécois.

Bibliographie

Beaud, J.P. (1992). " Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données ", dans Benoît Gauthier (dir.), *L'échantillonnage*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université du Québec, p. 193-225.

Boivin, J., et M. Ferland (1991). *L'action bénévole des aînées et aînés de l'an 2000 : Une étude de la situation dans la Montérégie et scénarios d'avenir possibles*, LeMoyné, Centre d'action bénévole La Mosaïque, 172 p.

Brault, M.M. (1990). *Le travail bénévole à la retraite*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, documents de recherche, n° 25, 122 p.

Brock, K.L. (2001). " La promotion du bénévolat et de la société civile : le rôle de l'État ", *ISUMA/Revue canadienne de recherche sur les politiques*, vol. 2, n° 2, p. 59-68.

Carpentier, J., et F. Vaillancourt (1990). *L'activité bénévole au Québec : la situation en 1987 et son évolution depuis 1979*, Québec, Publications du Québec, 227 p.

Chambré, S.M. (1984). " Is volunteering a substitute for role loss in old age? An empirical test of activity theory ", *The Gerontologist*, vol. 24, n° 3, p. 292-298.

Chappell, N., et M.J. Prince (1997). " Reasons why canadian seniors volunteer ", *Canadian Journal on Aging*, vol. 16, n° 2, p. 336-353.

Cnaan, R.A., et J.G. Cwikel (1992). " Elderly volunteers : assessing their potential as an untapped resource ", *Journal of Aging and Social Policy*, vol. 4, n° 1-2, p. 125-147.

Comité de l'Année internationale des bénévoles 2001 au Québec (2002a). *Rapports régionaux des Événements réflexion-théâtre*, Montréal, Comité de l'Année internationale des bénévoles 2001 au Québec, 79 p. (www.actionbenevole.qc.ca).

Comité de l'Année internationale des bénévoles 2001 au Québec (2002b). *Rapport final de l'Année internationale des bénévoles 2001 au Québec*, Montréal, Comité de l'Année internationale des bénévoles 2001 au Québec, 30 p (www.actionbenevole.qc.ca).

Conseil des aînés (2001). *La réalité des aînés québécois*, 2^e édition, Québec, Les publications du Québec, 212 p.

Cooper, R., L. Chabot et L. Visser (2001). *Projet de participation bénévole des personnes âgées à l'élaboration des normes. Rapport final : groupes de discussion*, Toronto, Canadian Standards Association, 14 p.

- Delisle, M.-A. (2002). Le dynamisme des aînés : retraite, participation sociale et loisir, Québec, Les Éditions La Liberté inc., p. 197-246.
- Dorion, M., C. Fleury et D.P. Leclerc (1998). Que deviennent les nouveaux retraités de l'État ?, Québec, Université Laval, Département de sociologie, 245 p.
- Duchesne, D. (1989). Donner sans compter : Les bénévoles au Canada, n° 71-535-MPB, n° 4 au catalogue, Ottawa, Statistique Canada.
- Dusseau, A., et N. Marcotte (2001). Le bénévolat dans tous ses états, Montréal, Service des sports, des loisirs et du développement social de la Ville de Montréal, 77 p.
- Gagnon, É. (1996). De l'activité sociale à l'engagement social, Rapport de recherche sur l'engagement des femmes de plus de 50 ans, Montréal, AFEAS, 41 p.
- Gagnon, É., et A. Sévigny (2000). " Permanence et mutations du monde bénévole : note critique ", Recherches sociographiques, vol. 41, n° 3, p. 529-544.
- Goulbourne, M. (2001a). Le don et le bénévolat au Québec : Qui sont les bénévoles du Québec ?, Toronto, Centre canadien de philanthropie, NSGVP On-Line.
- Goulbourne, M. (2001b). Le don et le bénévolat au Québec : Motivations et obstacles des bénévoles, Toronto, Centre canadien de philanthropie, NSGVP On-Line.
- Hall, M., et autres (1998). Canadiens dévoués, Canadiens engagés : Points saillants de l'Enquête nationale de 1997 sur le don, le bénévolat et la participation, Ottawa, Statistique Canada, 77 p.
- Hall, M., L. McKeown et K. Roberts (2001). Canadiens dévoués, Canadiens engagés : Points saillants de l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation, Ottawa, Statistique Canada, 89 p.
- Institut de la statistique du Québec (2000). Données fournies sur le site Internet de l'Institut de la statistique du Québec (www.stat.gouv.qc.ca).
- Jones, F. (1999). " Le bénévolat chez les aînés ", Perspective, vol. 11, n° 3, p. 9-19.
- Knauff, E.B. (1994). Senior citizens as volunteers, Washington DC, Independent Sector, 24 p.
- Laboratoire en loisir et vie communautaire de l'UQTR, et autres (en cours). Recherche sur le bénévolat en loisir auprès des bénévoles et des professionnels.
- Larousse (2001). Le petit Larousse illustré 2002, Paris, Larousse, 1786 p.
- Lesemann, F. (2002). " Le bénévolat : de la production "domestique" de services à la production de "citoyenneté" ", Nouvelles pratiques sociales, vol. 15, n° 2 (à paraître).
- Mayer, R., et F. Ouellet (1991). Méthodologie de recherche pour les intervenants sociaux, Boucherville, Gaëtan Morin éditeur, 537 p.

Montminy, P. (2001). Le bénévolat au 21^e siècle : Perspective démographique, Conférence prononcée à New Richmond dans le cadre d'un colloque régional sur l'action bénévole, octobre 2001.

Reed, P.B., et L.K. Selbee (2000a). Bénévolat et dons encadrés et informels : Modèles régionaux et communautaires au Canada, Ottawa, Statistique Canada, 17 p.

Reed, P.B., et L.K. Selbee (2000b). Les caractéristiques distinctives des bénévoles actifs au Canada, Ottawa, Statistique Canada, 25 p.

Reed, P.B., et L.K. Selbee (2001). " Le noyau communautaire canadien : disproportions en matière de dons de charité, de bénévolat et de participation communautaire ", ISUMA/Revue canadienne de recherche sur les politiques, vol. 2, n° 2, p. 32-38.

Robichaud, S. (1998). Le bénévolat entre le cœur et la raison, Chicoutimi, Les éditions JCL inc., 274 p.

Robichaud, S. (2001). " Le bénévolat en mouvement ", Interaction communautaire, été 2001, p. 21-23.

Saunders, S. (2001). The Giving and Volunteering of Seniors, Fact Sheet #11, Toronto, Canadian Centre for Philanthropy, NSGVP On-Line.

Théolis, M. (2002). Pour une pleine mesure du bénévolat : sa contribution auprès des bénévoles, Premier rapport d'une recherche effectuée pour le Regroupement des centres d'action bénévole de Lanaudière, Chertsey, Centre communautaire bénévole Matawinie, 19 p.

Vanier, C., et J. Houle (2001). Les centres d'action bénévole de la Montérégie : Portrait et perspectives d'avenir, Rapport de recherche, Regroupement des centres d'action bénévole de la Montérégie, 160 p.

Vézina, J., P. Cappeliez et P. Landreville (1994). Psychologie gérontologique, Montréal, Gaëtan Morin éditeur, 443 p.

Woolley, F. (2001). " Les forces et les limites du bénévolat ", ISUMA/Revue canadienne de recherche sur les politiques, vol. 2, n° 2, p. 23-30.

Yaffe, M.J., I.M. Dulka et W.S. Rowe (en cours). Volunteerism as a means to enhance seniors' quality of life, Montréal, McGill University.

Annexe I

Questionnaire

Dans le cadre d'une recherche provinciale sur le bénévolat, effectuée par le Conseil des aînés, nous vous demandons de compléter ce questionnaire. Les questions suivantes servent à obtenir de l'information générale et à établir un profil des répondants. Nous vous assurons que toutes les données recueillies seront traitées **confidentiellement**, et ce, aux fins de cette seule recherche.

Merci!

Le bénévolat est un geste libre et gratuit, accompli afin de fournir de l'aide à des personnes, des groupes, un organisme bénévole, la communauté locale ou la société en général.

1. *Faites-vous des activités de bénévolat ?* Oui ☐ Non ☐

2. *Faites-vous du bénévolat au sein d'un ou plusieurs organismes ?* Oui ☐ Non ☐

Si oui, pour quels organismes : _____

3. *Combien d'heures par mois consacrez-vous au bénévolat ?* _____

4. *À quel âge avez-vous commencé à faire du bénévolat ?* _____

5. *Qu'est-ce qui vous motive à faire du bénévolat ?*

En accord En désaccord

Amélioration de mes perspectives d'emploi ☐ ☐

Bénévoles parmi mes amis, ma famille ☐ ☐

Contribution au bien-être de ma collectivité ☐ ☐

Découverte de mes propres forces ☐☐

Obligations ou croyances religieuses ☐☐

Personnellement concerné par la cause défendue par l'organisme ☐☐

Reconnaissance sociale de la contribution bénévole ☐☐

Utilisation de mes compétences et de mes expériences ☐☐

6. Qu'est-ce qui vous freine ou dé motive à faire du bénévolat ?

En accord En désaccord

Absence de sollicitation personnelle ☐☐

Coût du bénévolat ☐☐

Crainte de prendre la place des travailleurs ☐☐

Dons en argent à la place du temps ☐☐

Gêne ☐☐

Manque de temps ☐☐

Manque d'intérêt ☐☐

Ne sait pas comment s'engager ☐☐

Problèmes de santé ou incapacité physique ☐☐

Réticent à s'engager pour toute une année ☐☐

Renseignements généraux :

-

7. Année de naissance : 19_____

8. Sexe : Masculin ☐ Féminin ☐

9. État matrimonial actuel :

1. ☐ Célibataire 4. ☐ Veuf ou veuve
2. ☐ Légalement marié(e) 5. ☐ Divorcé(e)
3. ☐ Union libre

10. Situation professionnelle :

1. ☐ Études 4. ☐ Travail à temps plein
2. ☐ Retraite 5. ☐ Travail à temps partiel
3. ☐ Chômage 6. ☐ Recherche d'emploi
7. ☐ Autre, précisez : _____

11. Niveau d'étude complété :

1. ☐ Primaire 4. ☐ Collégial
2. ☐ Secondaire 5. ☐ Universitaire, 1^{er} cycle
3. ☐ Professionnel (métier) 6. ☐ Universitaire, 2^e et 3^e cycles
7. ☐ Autre, précisez : _____

12. Revenu familial :

1. ☐ Moins de 10 000 \$ 5. ☐ 40 000 à 49 999 \$
2. ☐ 10 000 à 19 999 \$ 6. ☐ 50 000 à 59 999 \$
3. ☐ 20 000 à 29 999 \$ 7. ☐ 60 000 à 69 999 \$
4. ☐ 30 000 à 39 999 \$ 8. ☐ 70 000 \$ ou plus

Annexe II

Caractéristiques personnelles des répondants selon l'âge

Caractéristiques personnelles des répondants selon l'âge

Caractéristique personnelle	15-54 ans	55 +	55 ans +			Total (15 +)
			55-64 ans	65-74 ans	75 +	
Âge						
N	209	488	194	209	85	697
Moyenne	42,7 ans	66,9 ans				59,7 ans
Écart-type	9,7 ans	7,1 ans				13,7 ans
Sexe						
N	208	487	193	209	85	695
Homme	20,2 %	20,9 %	17,1 %	23,0 %	24,7 %	20,7 %
Femme	79,8 %	79,1 %	82,9 %	77,0 %	75,3 %	79,3 %
État matrimonial						
N	208	486	194	208	84	694
Célibataire	27,4 %	9,3 %	9,3 %	7,7 %	13,1 %	14,7 %
Marié	38,9 %	54,3 %	61,3 %	56,7 %	32,1 %	49,7 %
Union libre	15,9 %	2,7 %	4,6 %	1,9 %	-	6,6 %
Veuf	3,8 %	26,1 %	11,9 %	30,3 %	48,8 %	19,5 %

Divorcé	13,9 %	7,6 %	12,9 %	3,4 %	6,0 %	9,5 %
Situation professionnelle						
N	209	485	192	208	85	694
Études	7,2 %	-	-	-	-	2,2 %
Retraite	12,9 %	90,5 %	79,2 %	97,6 %	98,8 %	67,1 %
Chômage	1,4 %	0,2 %	-	0,5 %	-	0,6 %
Travail à temps plein	53,1 %	3,7 %	8,9 %	0,5 %	-	18,6 %
Travail à temps partiel	11,5 %	4,5 %	9,4 %	1,4 %	1,2 %	6,6 %
Recherche d'emploi	5,7 %	0,4 %	1,0 %	-	-	2,0 %
Autre	8,1 %	0,6 %	1,6 %	-	-	2,9 %
Niveau d'étude complété						
N	208	479	193	206	80	687
Primaire	6,7 %	19,8 %	13,5 %	20,4 %	33,8 %	15,9 %
Secondaire	26,0 %	38,2 %	30,6 %	46,1 %	36,3 %	34,5 %
Professionnel/ collégial	31,7 %	22,4 %	27,5 %	19,9 %	16,3 %	25,2 %
Universitaire	35,6 %	19,7 %	28,5 %	13,6 %	13,8 %	24,5 %
Revenu familial						
N	191	396	165	164	67	587
- de 20 000 \$	35,6 %	40,4 %	28,5 %	45,1 %	58,2 %	38,9 %
20 000-39 999 \$	30,4 %	42,5 %	44,9 %	43,9 %	32,9 %	38,5 %
40 000-59 999 \$	14,1 %	12,6 %	18,8 %	8,6 %	7,5 %	13,1 %
60 000 \$ ou +	19,9 %	4,5 %	7,8 %	2,4 %	1,5 %	9,5 %

Annexe III

Interactions significatives entre l'âge des répondants et les motivations/démotivations à la participation bénévole

Interactions significatives entre l'âge des répondants et les motivations/dé-motivations à la participation bénévole

Motivation	Tests Statistiques	Commentaires
Amélioration de mes perspectives d'emploi	Chi-carré = 0,000 Gamma = 0,483	Les bénévoles de moins de 55 ans sont davantage motivés par l'amélioration de leurs perspectives d'emploi que ceux de 55 ans ou plus.
Bénévoles parmi mes amis, ma famille	Chi-carré = 0,000 Gamma = 0,458	Les bénévoles âgés de 55 ans ou plus sont particulièrement motivés par le fait d'avoir des bénévoles parmi leurs amis, leur famille.
Obligations ou croyances religieuses	Chi-carré = 0,000 Gamma = -0,642	Les bénévoles âgés de 55 ans ou plus sont beaucoup plus motivés par les obligations ou croyances religieuses que ne le sont ceux de moins de 55 ans.
Obligations ou croyances religieuses	Chi-carré = 0,000 Gamma = -0,473	Parmi les bénévoles âgés de 55 ans ou plus, les 55-64 ans sont les moins motivés par les obligations ou les croyances religieuses.
Personnellement concerné par la cause défendue par l'organisme	Chi-carré = 0,008 Gamma = -0,323	Parmi les bénévoles âgés de 55 ans ou plus, ceux de 75 ans ou plus sont particulièrement motivés par le fait d'être personnellement concernés par la cause défendue par l'organisme.

Reconnaissance sociale de la contribution bénévole	Chi-carré = 0,000 Gamma = -0,503	Les bénévoles âgés de 55 à 64 ans sont, parmi les 55 ans ou plus, les moins motivés par la reconnaissance sociale de la contribution bénévole.
Démotivation	Tests Statistiques	Commentaires
Manque de temps	Chi-carré = 0,000 Gamma = 0,391	Les bénévoles âgés de moins de 55 ans sont particulièrement démotivés par le manque de temps.
Problèmes de santé ou incapacité physique	Chi-carré = 0,003 Gamma = -0,308	Les bénévoles âgés de 55 ans ou plus sont particulièrement démotivés par les problèmes de santé ou les incapacités physiques.
Problèmes de santé ou incapacité physique	Chi-carré = 0,033 Gamma = -0,131	Parmi les bénévoles âgés de 55 ans ou plus, ceux de 75 ans ou plus sont les plus démotivés par les problèmes de santé ou les incapacités physiques.

Annexe IV

**Interactions significatives entre les motivations
et les caractéristiques personnelles
(autres que l'âge)**

Interactions significatives entre la motivation Amélioration de mes perspecti-ves d'emploi et les caractéristiques personnelles des bénévoles (autres que l'âge)

Groupe d'âge	Caractéristique personnelle	Tests Statistiques	Commentaires
Moins de 55	Sexe Femme (n=90) Homme (n=17)	Chi-carré=0,020 V Cramer=0,171	Les femmes âgées de moins de 55 ans sont davantage motivées par l'amélioration de leurs perspectives d'emploi que les hommes du même groupe d'âge.
Moins de 55	État matrimonial Légalement marié (n=29)	Chi-carré=0,031 V Cramer=0,241	Les personnes légalement mariées âgées de moins de 55 ans sont moins motivées par l'amélioration de leurs perspectives d'emploi.
Moins de 55	Situation professionnelle Études (n=21)	Chi-carré=0,003 V Cramer=0,325	Les personnes âgées de moins de 55 ans et qui sont aux études sont davantage motivées par l'améliora-tion de leurs perspectives d'emploi.
55+	Niveau d'étude complété Primaire (n=25) Universitaire (n=6)	Chi-carré=0,000 V Cramer=0,315	Les personnes âgées de 55 ans ou plus dont le dernier niveau d'étude complété est le primaire sont plus motivées par l'amélioration de leurs perspectives d'emploi; inversement, les " universitaires " du même grou-pe d'âge le sont moins.
65-74	Niveau d'étude complété Primaire (n=10)	Chi-carré=0,004 V Cramer=0,378	(suite du dernier élément) Cet effet se fait sentir particulièrement chez les personnes âgées de 65 à 74 ans.
55+	Revenu familial 19 999 \$ ou moins (n=43) 20 000 \$-39 999 \$ (n=19)	Chi-carré=0,000 V Cramer=0,426	Les personnes âgées de 55 ans ou plus dont le revenu familial est inférieur à 20 000 \$ sont davantage motivées par l'amélioration de leurs perspectives d'emploi. Inversement, les personnes de ce même groupe d'âge, dont le revenu familial est un peu plus élevé (20 000 \$ à 39 999 \$), le sont moins.

55-64	Revenu familial 19 999 \$ ou moins (n=15)	Chi-carré=0,000 V Cramer=0,425	(suite du dernier élément) Cet effet, pour ce qui est du plus bas niveau de revenu, se fait sentir tout particulièrement chez les personnes âgées de 55 à 74 ans.
65-74	(n=18)	Chi-carré=0,000 V Cramer=0,487	

Interactions significatives entre la motivation Bénévoles parmi mes amis, ma famille et les caractéristiques personnelles des bénévoles (autres que l'âge)

Groupe d'âge	Caractéristique personnelle	Tests Statistiques	Commentaires
Moins de 55 55+	Sexe Femme (n=120) Femme (n=278)	Chi-carré=0,003 V Cramer=0,212 Chi-carré=0,000 V Cramer=0,231	Les femmes en général (moins de 55 ans et 55 ans ou plus) sont davantage motivées que les hommes par le fait d'avoir des bénévoles parmi leurs amis, leur famille.
65-74	Sexe Femme (n=120)	Chi-carré=0,000 V Cramer=0,292	(suite du dernier élément) Parmi les femmes de 55 ans ou plus, celles de 65 à 74 ans sont particulièrement motivées par cette raison.
65-74	État matrimonial Veuf ou veuve (n=16)	Chi-carré=0,005 V Cramer=0,305	Les personnes veuves âgées de 65 à 74 ans sont davantage motivées par le fait d'avoir des bénévoles parmi leurs amis, leur famille.
55+	Niveau d'étude complété Primaire (n=73) Universitaire (n=61)	Chi-carré=0,001 V Cramer=0,213	Les personnes âgées de 55 ans ou plus dont le dernier niveau d'étude complété est le primaire sont davantage motivées par le fait d'avoir des bénévoles parmi leurs amis, leur famille; les " universitaires " du même groupe d'âge le sont moins.

55+	Revenu familial 19 999 \$ ou moins (n=117) 60 000 \$ ou plus (n=10)	Chi-carré=0,001 V Cramer=0,230	Les personnes âgées de 55 ans ou plus dont le revenu familial est inférieur à 20 000 \$ sont davantage motivées par le fait d'avoir des bénévoles parmi leurs amis, leur famille. Inversement, les personnes de ce même groupe d'âge, dont le revenu familial est de 60 000 \$ ou plus, le sont moins.
65-74	Revenu familial 40 000 \$-59 999 \$ (n=6)	Chi-carré=0,000 V Cramer=0,337	(suite du dernier élément) Parmi les personnes âgées de 55 ans ou plus, les 65-74 ans dont le revenu familial se situe entre 40 000 \$ et 59 999 \$ sont moins motivés par le fait d'avoir des bénévoles parmi leurs amis, leur famille.

Interactions significatives entre la motivation Contribution au bien-être de ma collectivité et les caractéristiques personnelles des bénévoles (autres que l'âge)

Groupe d'âge	Caractéristique personnelle	Tests Statistiques	Commentaires
Moins de 55	État matrimonial Célibataire (n=60)	Chi-carré=0,029 V Cramer=0,226	Les personnes célibataires âgées de moins de 55 ans sont moins motivées par le fait de contribuer au bien-être de leur collectivité.

Interactions significatives entre la motivation Découverte de mes propres forces et les caractéristiques personnelles des bénévoles (autres que l'âge)

Groupe d'âge	Caractéristique personnelle	Tests Statistiques	Commentaires
55+	Sexe Femme (n=229)	Chi-carré=0,000 V Cramer=0,228	Les femmes âgées de 55 ans ou plus sont plus motivées par la découverte de leurs propres forces que les hommes.

55-64	Sexe Femme (n=129) Femme (n=123) Femme (n=47)	Chi-carré=0,015 V Cramer=0,190	(suite du dernier élément) Tous les groupes d'âge, parmi les personnes âgées de 55 ans ou plus, sont dans cette situation.
65-74		Chi-carré=0,001 V Cramer=0,258	
75+		Chi-carré=0,021 V Cramer=0,308	
Moins de 55	État matrimonial Union libre (n=24)	Chi-carré=0,001 V Cramer=0,300	Les personnes âgées de moins de 55 ans qui vivent en union libre sont moins motivées par la découverte de leurs propres forces.
55+	Niveau d'étude complété Universitaire (n=73)	Chi-carré=0,049 V Cramer=0,144	Les personnes âgées de 55 ans ou plus qui possèdent un diplôme uni-versitaire sont moins motivées par la découverte de leurs propres forces.

Interactions significatives entre la **motivation** Obligations ou croyances reli-gieuses et les caractéristiques personnelles des bénévoles (autres que l'âge)

Groupe d'âge	Caractéristique personnelle	Tests Statistiques	Commentaires
Moins de 55	Situation professionnelle Travail temps plein (n=14) Travail temps partiel (n=10)	Chi-carré=0,006 V Cramer=0,323	Les personnes âgées de moins de 55 ans qui travaillent à temps plein sont moins motivées par les obliga-tions ou croyances religieuses; inver-sement, les personnes qui travaillent à temps partiel le sont plus.

55+	Niveau d'étude complété Primaire (n=47)	Chi-carré=0,043 V Cramer=0,163	Les personnes âgées de 55 ans ou plus, dont le dernier niveau d'étude complété est le primaire, sont davantage motivées par les obligations ou croyances religieuses.
55+	Revenu familial 19 999 \$ ou moins (n=70)	Chi-carré=0,000 V Cramer=0,276	Les personnes âgées de 55 ans ou plus, dont le revenu familial est inférieur à 20 000 \$, sont davantage motivées par les obligations ou croyances religieuses.

Interactions significatives entre la motivation Personnellement concerné par la cause défendue par l'organisme et les caractéristiques personnelles des bénévoles (autres que l'âge)

Groupe d'âge	Caractéristique personnelle	Tests Statistiques	Commentaires
Moins de 55	Situation professionnelle Études (n=12)	Chi-carré=0,017 V Cramer=0,282	Les personnes âgées de moins de 55 ans qui sont aux études sont moins motivées par le fait d'être personnellement concernées par la cause défendue par l'organisme.

Interactions significatives entre la motivation Reconnaissance sociale de la contribution bénévole et

les caractéristiques personnelles des bénévoles (autres que l'âge)

Groupe d'âge	Caractéristique personnelle	Tests Statistiques	Commentaires
Moins de 55 55+	Niveau d'étude complété Primaire (n=18) Universitaire (n=33) Universitaire (n=39)	Chi-carré=0,006 V Cramer=0,261 Chi-carré=0,001 V Cramer=0,234	Les personnes âgées de moins de 55 ans, dont le dernier niveau d'étude complété est le primaire, sont davantage motivées par la reconnaissance sociale de la contribution bénévole; inversement, les " universitaires " de ce groupe d'âge sont moins motivés par cette raison. On retrouve la même tendance chez les personnes âgées de 55 ans ou plus, particulièrement en ce qui concerne les " universitaires ".
55-64	Niveau d'étude complété Universitaire (n=19)	Chi-carré=0,041 V Cramer=0,241	(suite du dernier élément) Cette tendance touche particulièrement les personnes âgées de 55 à 64 ans.
Moins de 55 55+	Revenu familial 20 000 \$-39 999 \$ (n=41) 19 999 \$ ou moins (n=83) 40 000 \$-59 999 \$ (n=21)	Chi-carré=0,020 V Cramer=0,249 Chi-carré=0,000 V Cramer=0,267	Les personnes âgées de moins de 55 ans, dont le revenu familial se situe entre 20 000 et 40 000 \$, sont particulièrement motivées par la reconnaissance sociale de la contribution bénévole. Chez les personnes âgées de 55 ans ou plus, les gens à faible revenu (moins de 20 000 \$) sont davantage motivés par la reconnaissance sociale de la contribution bénévole, alors que les gens qui ont un revenu familial entre 40 000 et 60 000 \$ le sont moins.
55-64	Revenu familial 19 999 \$ ou moins (n=28)	Chi-carré=0,020 V Cramer=0,279	(suite du dernier élément) Plus particulièrement, les personnes âgées de 55 à 64 ans à faible revenu (19 999 \$ ou moins) sont davantage motivées par cette raison.

Interactions significatives entre la motivation Utilisation de mes compétences et de mes expériences et les caractéristiques personnelles des bénévoles (autres que l'âge)

Groupe d'âge	Caractéristique personnelle	Tests Statistiques	Commentaires
Moins de 55 55+	Niveau d'étude	Chi-carré=0,017	L'ensemble des participants, dont le dernier niveau d'étude obtenu est le secondaire, sont moins motivés par l'utilisation de leurs compétences et de leurs expériences.
	complété	V Cramer=0,220	
	Secondaire (n=52)	Chi-carré=0,027	
	Secondaire (n=146)	V Cramer=0,150	

Annexe V

**Interactions significatives entre les démotivations
et les caractéristiques personnelles**

(autres que l'âge)

Interactions significatives entre la démotivation Coût du bénévolat et les caractéristiques personnelles des bénévoles (autres que l'âge)

Groupe d'âge	Caractéristique personnelle	Tests Statistiques	Commentaires
55-64	Sexe Homme (n=14) Femme (n=30)	Chi-carré=0,016 V Cramer=0,207	Les hommes âgés de 55 à 64 ans sont davantage démotivés par le coût du bénévolat que les femmes du même âge.
Moins de 55	État matrimonial Célibataire (n=13) Divorcé(e) (n=12)	Chi-carré=0,008 V Cramer=0,275	Les personnes divorcées âgées de moins de 55 ans sont particulièrement démotivées par le coût du bénévolat; inversement, les personnes célibataires du même âge le sont moins.
Moins de 55	Situation professionnelle Recherche d'emploi (n=12)	Chi-carré=0,004 V Cramer=0,321	Les personnes en recherche d'emploi âgées de moins de 55 ans sont particulièrement démotivées par le coût du bénévolat.

Interactions significatives entre la démotivation Crainte de prendre la place des travailleurs et les caractéristiques personnelles des bénévoles (autres que l'âge)

Groupe d'âge	Caractéristique personnelle	Tests Statistiques	Commentaires
65-74	Situation professionnelle Retraite (n=21)	Chi-carré=0,037 V Cramer=0,192	Les personnes retraitées âgées de 65 à 74 ans sont relativement peu démotivées par la crainte de prendre la place des travailleurs.

Interactions significatives entre la démotivation Dons en argent à la place du temps et les caractéristiques personnelles des bénévoles (autres que l'âge)

Groupe d'âge	Caractéristique personnelle	Tests Statistiques	Commentaires
Moins de 55	Sexe Homme (n=14) Femme (n=21)	Chi-carré=0,007 V Cramer=0,203	Les hommes âgés de moins de 55 ans sont davantage démotivés par le fait d'effectuer des dons en argent plutôt que de donner du temps, com-parativement aux femmes du même groupe d'âge.
65-74	Situation professionnelle Retraite (n=17)	Chi-carré=0,019 V Cramer=0,221	Les personnes retraitées âgées de 65 à 74 ans sont relativement peu démotivées par le fait d'effectuer des dons en argent plutôt que de donner du temps.

Interactions significatives entre la démotivation Manque de temps et les caractéristiques personnelles des bénévoles (autres que l'âge)

Groupe d'âge	Caractéristique personnelle	Tests Statistiques	Commentaires
55+	Situation professionnelle Retraite (n=90)	Chi-carré=0,021 V Cramer=0,213	Les personnes retraitées âgées de 55 ans ou plus sont relativement peu démotivées par le manque de temps.

Interactions significatives entre la démotivation Ne sait pas comment s'enga-ger et les caractéristiques personnelles des bénévoles (autres que l'âge)

Groupe d'âge	Caractéristique personnelle	Tests Statistiques	Commentaires
55+	Sexe Homme (n=17) Femme (n=32)	Chi-carré=0,012 V Cramer=0,157	Les hommes âgés de 55 ans ou plus sont davantage démotivés par le fait de ne pas savoir comment s'engager, comparativement aux femmes du même âge.
55-64	Sexe Homme (n=7) Femme (n=12)	Chi-carré=0,016 V Cramer=0,221	(suite du dernier élément) Cette démotivation est particulièrement présente chez les hommes âgés de 55 à 64 ans.
65-74	Situation professionnelle Retraite (n=20)	Chi-carré=0,001 V Cramer=0,323	Les personnes retraitées âgées de 65 à 74 ans sont relativement peu démotivées par le fait de ne pas savoir comment s'engager.
65-74	Revenu familial 19 999 \$ ou moins (n=11)	Chi-carré=0,045 V Cramer=0,309	Les personnes âgées de 65 à 74 ans qui ont un faible revenu (moins de 20 000 \$) sont davantage démoti-vées par le fait de ne pas savoir comment s'engager.

Moins de 55	Niveau d'étude complété Primaire (n=8)	Chi-carré=0,029 V Cramer=0,297	Les personnes âgées de moins de 55 ans, dont le dernier niveau d'étude complété est le primaire, sont davantage démotivées par le fait de ne pas savoir comment s'engager.
-------------	--	---------------------------------------	--

Interactions significatives entre la démotivation Problèmes de santé ou incapacité physique et les caractéristiques personnelles des bénévoles (autres que l'âge)

Groupe d'âge	Caractéristique personnelle	Tests Statistiques	Commentaires
55+	Sexe Homme (n=13) Femme (n=90)	Chi-carré=0,033 V Cramer=0,129	Les femmes âgées de 55 ans ou plus sont davantage démotivées par les problèmes de santé ou les incapacités physiques, comparativement aux hommes du même âge.
65-74	Sexe Homme (n=3) Femme (n=33)	Chi-carré=0,008 V Cramer=0,256	(suite du dernier élément) Cette démotivation est particulièrement forte chez les femmes âgées de 65 à 74 ans.
55+	Revenu familial 19 999 \$ ou moins (n=43)	Chi-carré=0,002 V Cramer=0,248	Les personnes âgées de 55 ans ou plus à faible revenu (moins de 20 000 \$) sont particulièrement démotivées par les problèmes de santé ou les incapacités physiques.

Interactions significatives entre la démotivation Réticent à s'engager pour toute une année et les caractéristiques personnelles des bénévoles (autres que l'âge)

Groupe d'âge	Caractéristique personnelle	Tests Statistiques	Commentaires
75+	Sexe Homme (n=6) Femme (n=12)	Chi-carré=0,035 V Cramer=0,351	Les hommes âgés de 75 ans ou plus sont plus réticents que les femmes du même âge à s'engager pendant toute une année, ce qui les démotive à faire davantage de bénévolat.